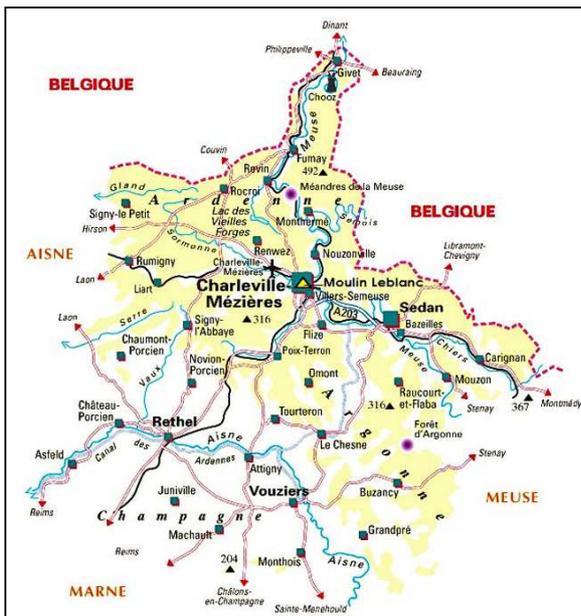




08 - Ardennes

Le Département dans ...

- 1 - ... la France d'aujourd'hui.
- 2 - ... les Provinces du 18ème s..
- 3 - ... la région Champagne-Ardenne de 1970
- 4 - ... la région Grand-Est de 2016.



Le Département ...

ARDENNES (08) : ¶ «Département de la région Champagne-Ardenne --- 303.000 hab. Ch.-I. CHARLEVILLE-MÉZIÈRES ---. Le département est dominé par la vie industrielle ---, la Métallurgie de vieille tradition surtout: Fonderie, Quincaillerie, appareils ménagers, Boulonnerie ---.» [206]

• GÉNÉRALITÉS ...

- Voir: Artillerie (Marché d'); Barons du Fer et de la Vapeur (Les); Clouterie; Geuze; Maître de Forges; Maître Potier; Pays du Fer et de la forêt (Le), une appellation de cette région; Potier; Tuyau (en Fonte).
- Voir (5ème éd.): GENDARME / * Un personnage; Woinic.
- Voir (5ème éd.), à Commissaire d'(e l') Artillerie, Fenderie, Liant, la cit. [998].
- Voir (5ème éd.), à Boutique, la cit. [1019] n°153 -Nov. 1991, p.185/86.
- Voir (5ème éd.), à Métallurgie, la cit. [1453] p.638/39.
- Voir (5ème éd.), à Meuse, la cit. [724] p.73.
- . "Le Fer ardennais, peu liant et cassant est, en principe, peu utilisable pour la fabrication des armes qui requiert un Métal de première Qualité, du pays de CHIMAY ou luxembourgeois." [998] p.40.

• En traversant l'Histoire ...

. "LES ARDENNES : DE BOIS, MAIS AUSSI DE FER, D'EAU ET DE FEU ... Après les grandes invasions, la région devient sous l'influence franque, un extraordinaire centre de Métallurgie et particulièrement de travail du Fer. Elle le restera longtemps. // Dès le Moyen-Âge, les Forges s'établissent le long des cours d'eau pour en utiliser l'Énergie - l'eau et le feu s'unissent pour travailler le Métal: en 1840, les Ardennes sont encore le 2ème département producteur de Fer de France." [2579] n° 3 - Juin 2000, p.68 & 71.

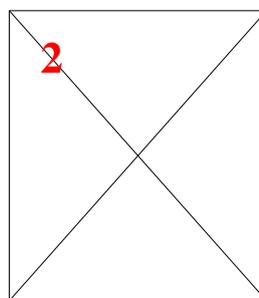
. L. ANDRÉ note: "La Métallurgie ardennaise apparaît déjà très développée et riche d'expérience au 16ème s., grande période de reprise de l'activité sidérurgique en France, malgré les guerres incessantes qui dévastent nos régions. Ainsi N. MARTIN, Maître de Forges à RUMIGNY, élève, en 1546, le château de LA COUR-des-Prés. B. PALISSY visite les Forges et Fourneaux d'HARAUCOURT et de GIVONNE tandis que J. REGNESSON cré(e) les Forges du HURTAULT --- et Exploite celles de la prévôté d'OMONT en 1526. Dès cette période apparaît la spécialité ardennaise qui se retrouvera du 16ème au 19ème s., la Fonte Coulée et particulièrement celle des Boulets et bombes pour l'Artillerie. G. GOF-FIN d'HARAUCOURT fournit par ex. en 1600 et 1601, 45.000 Boulets de différents calibres pour l'armée royale que réorganise SULLY. Son successeur, GALOPIN, fait de même pour MAZARIN ainsi que les PÉTRÉ, Maîtres de Forges à St-MICHEL en Thiérache. Par ailleurs les armuriers de SEDAN sont déjà célèbres et la concurrence de CHARLEVILLE ne tarde pas. // Au milieu du 17ème s., la géographie de la Métallurgie ardennaise est bien en place et ne changera guère jusqu'aux années 1855-60 et le passage à la Seconde Fusion. // Au N.-O. est implanté le groupe de la Thiérache autour de SIGNY-le-Pt et LA NEUVILLE-aux-Joutes, prolongé par les Étab.s des forêts d'HIRSON et St-MICHEL. À l'opposé, le pôle argonnais est à cheval sur les actuels dé-

partements des Ardennes et de la Meuse -CHAMPI-GNEULLE, MONTBLAINVILLE-. Les principales Forges du Sedanais sont situées à HARAUCOURT, DAIGNY, GIVONNE ou RÉMILLY. Au centre, les Usines d'ÉLAN, BOUTANCOURT, VENDRESSE ou BAIRON s'imposent rapidement tandis que celles de LIN-CHAMPS ou NOUZON, DEVILLE occupent le N. du département. Il faut noter tout de suite que ~ 1600, sur les 15 principales Us. des Ardennes, 5 appartiennent à des Abbayes, 6 à des Princes ou nobles et 4 seulement à des roturiers (qui ne sont pas, eux, propriétaires de grandes forêts)." [998] p.31/32.

. "Les Ardennes --- virent se monter 4 H.Fx ~ 1540 et celui de HARAUCOURT était déjà célèbre en 1543; ils traitaient le Minerai Exploité à fleur de terre ou dans les Mines à Ciel ouvert ---. // Au 18ème s., il y avait encore dans les Ardennes 13 H.Fx qui fonctionnaient au Charbon de Bois; le dernier, celui de VIREUX-Molhain, fut Mis Hors feu en 1894." [1798] p.133.

. "La fabrication de la Fonte et du Fer a été introduite dans les Ardennes au 16ème s., et régulièrement poursuivie ---. En 1864, le département comptait 51 Établissements sidérurgiques en activité, groupant 13 H.Fx, 40 Fours à Puddler et 110 Fours à réchauffer. // La Production de Fonte atteignait 21.901 Tf, dont 6.310 Tf au Bois, 3.899 Tf au Coke et au Bois mélangés, et 11.693 Tf au Coke; ces dernières provenaient de 2 H.Fx installés à VIREUX, qui fournissaient par 24 h, l'un 35 Tf, et l'autre 45 Tf. Les Us. étaient alimentées en Minerai de Fer par les Minières situées dans la région, et en petite quantité par la Belgique. // Déjà à cette époque, la Production de Fonte ardennaise --- était en décroissance ---. // Le nombre des H.Fx alla en diminuant: l'Us. de VIREUX Mit Hors feu en 1894 le dernier qu'elle possédait, et pendant 19 ans, le département ne devait plus produire de Fonte; un nouveau H.F. fut Allumé à VIREUX dans le courant de 1913 pour traiter des Minerais de M.-&M. et Marcher en Fonte d'Affinage. // Toutefois, la Production des objets en Fonte Moulée est demeurée l'une des branches les plus actives de la Sidérurgie ardennaise: ~ 1865, peu de H.Fx travaillaient en Fonte de 1ère Fusion, et les Fonderies de 2ème Fusion étaient déjà les plus nombreuses; en 1864, le département a produit 2.684 Tf de Moulage en 1ère Fusion et 5.106 Tf en 2ème Fusion; en 1912 ---, il est sorti des Fonderies de 2ème Fusion 93.930 Tf. Ces Fonderies s'approvisionnent principalement en M.-&M.. // À côté de l'emploi de Fonte ordinaire, il convient de faire une place spéciale aux Moulages de Fonte malléable ---. En 1906, 18 Fonderies utilisaient la Fonte malléable et produisaient environ 3.100 Tf ---. // La Fabrication du Fer Soudé s'est conservée dans les Ardennes mieux que dans d'autres régions ---; en 1864, ce (département) se classait au 8ème rang sur la liste par ordre d'importance ---, après avoir même occupé le second rang, il y a une dizaine d'années ---. // La Production de Métal Soudé (ouvré) a régulièrement progressé jusque ~ 1895; mais, depuis lors, la Fabrication du Fer par Puddlage ou par réchauffage a reculé dans les Ardennes, comme dans le reste de la France, devant la concurrence de l'acier Fondu ---. // L'industrie des Moulages de Fonte en 2ème Fusion avait toujours occupé un rang important; de même en ce qui concerne les autres fabrications, le tonnage des Produits finis en Fer Soudé dépasse celui du Fer brut; en 1912, il a été élaboré 58.957 t de Métal contre 69.468 t de Produits finis ---. // Les Ateliers de Forge de la vallée de la Meuse occupent un

Dans
 les Pro-
 vinces du
 18ème s.



rang important dans la fourniture des pièces qui entrent dans la construction du matériel roulant de Chemin de Fer; l'Artillerie et l'automobile sont également devenues pour eux des clients importants. Les Étab. comprennent en général 1 Forge et 1 Atelier où les Pièces Forgées sont travaillées à la machine-Outil ---. Le Forgeron est aidé par 1 ou 2 Frappeurs et 1 Pilonnier; des Chauffeurs veillent à l'entretien des Fours de réchauffage ---. // L'industrie de la Boulonnerie s'est installée dans les Ardennes dans la 1ère moitié du 19ème s.; la région se livrait depuis 4 siècles à la fabrication des Clous ---. // La Boulonnerie a pris un grand développement dans les Ardennes (au dépens des Ateliers de famille) ---, ses habitants possèdent les Qualités nécessaires pour former un bon Ouvrier Boulonnier ---." [2835] p.264 à 268.

• 17ème s. ...

. "La Métallurgie ardennaise, fidèle à sa tradition, va se spécialiser dans les Munitions pour laquelle sa Fonte est excellente ---. Dès le premier conflit du règne de LOUIS XIV (1667/68 ?) on voit apparaître les COULON comme fournisseurs de Munitions." [998] p.37.

• 18ème s. ...

- . En 1793: "CLOUET, collègue de LAVOISIER, (devient) Directeur des Forges nationales des Ardennes - GIVONNE (08200), DAIGNY (08140), CHAUVENCY (56600) et VILLANCEY (à LONGUYON, 54260), ces deux dernières Us. étant situées à la limite des Ardennes et de la Meuse.. Cet ens. groupant un H.F., une Forge et 2 Platineries, se consacra aux fabrications de guerre et à la fabrication expérimentale de l'Acier fondu." [503] p.82.
- . En l'An II (1793/94): "Les Forges des Ardennes se consacrent exclusivement à l'approvisionnement des Arsenaux et Manufactures d'Armes." [503] p.410.
- . En l'An III (1794/95): "Des représentants ont reçu expressément la mission de faire redoubler l'activité des Forges, Fonderies et Manufactures d'armes. C'est le cas de --- MASSIEU en Ardennes." [503] p.47.

• 19ème s. ...

- . Au début du 19ème s., il y a 11 H.Fx, d'après [4792] t.1, p.408.
- . ~ 1810: Il y a environ 550 Ouvriers internes dans la Sidérurgie; d'après [503] p.145.
- . En 1810/11: Le salaire moyen d'un Forgeron par quintal métrique de Fer Martelé est de 0,59 (moyenne 0,73 (1) soit 12,6 % du coût de fabrication (moyenne 20,6 %); et il est équivalent 3,3 litres de blé (moyenne 3,26

Département 08-2

l), d'après [503] p.177 ... ⁽¹⁾ Moyenne = moyenne de la profession en France, précise M. BURTEAUX -Fév. 2017..

. **Fin 1815**: Les hauteurs des H.Fx des Ardennes (sauf pour un) s'échelonnent entre 6 m et 7,5 m, d'après [503] p.269, note 15.

. **1830**: La Fonderie de Fonte des Ardennes fait son apparition, d'après [88] p.53.

. À propos des **années 1830**: -Voir, à Nièvre (58) / Généralités / Statistique en 1830, le tableau de la cit. [724] p.73.

. **Dans les années 1830**, "l'Industrie métallurgique possède 23 H.Fx, 15 Fours d'Affinerie à la Houille et 57 autres au Charbon de bois, des Laminiers pour les Tôles, les Fers noirs et les Fers blancs, des Tireries de Fil de Fer." [5373] t.L., p.176.

. **En 1882**, c'est le 3ème département pour le Fer, d'après [4210].

• Un Maître de Forges important ...

. "Léopold-Augustin RAUX --- avait été Fermier des Forges de SIGNY appartenant à l'abbaye du même nom. Pendant la Révolution, il avait acquis un grand nombre de Forges dans cette riche région productrice: LA-NEUVILLE-aux-Joutes (08380), SIGNY-le-Grand (ou SIGNY-l'Abbaye, 08460), SELOIGNE⁽²⁾, COUVIN⁽²⁾; LA ROCHE (à NEUVILLE-aux-Toumeurs, 08380), qui représentaient un capital considérable. On lui donnait 'des lumières' et surtout une réputation et un crédit très étendus." [88] p.20 ... ⁽²⁾ En Belgique, près de la frontière franc.

• SUR LES SITES ...

NOTES LIMINAIRES ... Pour les *consistances* des sites relevés, in [11], nous avons retenu des symboles simples pour désigner les principaux Ateliers: a = Affinerie; c = Chaufferie; f = Forge; ff = Feu de Forge; fe = Fenderie; fi = Filerie.

. Une grande partie des autres informations a été préparée par G.-D. HENGEL -Oct. 2013.

• **APREMONT-s/Aire (08250)** ... 131 hab., à 30 km S.-S.O. de STENAY (57700).

. Cette commune connut une activité sidérurgique importante dès 1827 avec 1 H.F., puis avec 2 H.Fx à partir de 1839. Cette activité s'éteint vers 1880, après avoir fourni du matériel pour Chemins de fer, d'après [2964] <cr-champagne-ardenne.fr> -Mars 2011.

. L. GEINDRE écrit: à APREMONT-s/Aire, un H.F. fut construit, "autorisé par Ordonnance royale du 15.01.1830. Trois ans plus tard, (ce fut) --- la faillite." [1035] p.42 ... Dans ce village fonctionna un H.F. à partir de 1827; il avait été construit par Gilbert SATABIN. Ce H.F. passa ensuite à DUPONT et DREYFUS qui en construisirent un second en 1839. L'Us. est très active à partir de 1845 avec la fourniture de matériel de Voie Ferrée. Il n'en reste que la chute d'eau qui sert à une petite centrale électrique, d'après [648] p.53.

. Les Forges d'APREMONT, qui employaient 300 personnes au début de 1914, furent détruites au cours de la même année au début de la Grande Guerre, et jamais reconstruites. Dans ses dernières activités, elle traita de la Fonte provenant d'ARS-s/Moselle et de POMPEY, d'après [1874] p.197.

• **BAÁLONS (08430)** ... 202 hab., sur le Ruisseau de BAÁLONS, à 16 km au S. de CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08000).

. **Forge de La Folie ou de La Bocquerie** ... H.F. créé vers 1530 par Jean REGNESSON, Maître de Forges à SIGNY-L'ABBAYE (08460); Les Fontes du H.F. étaient Affinées à la Forge voisine de La Grangette à OMONT (08430). En 1544, il existait un grand et un petit H.F. qui disparurent tous deux vers 1565, lors des troubles des guerres de religion. Une Bocquerie (d'où le nom du lieu-dit) fut installée sur les lieux afin de récupérer le Fer dans les Crasses restantes des H.Fx. Il ne reste rien de cette Forge, d'après [648] p.53.

• **BAIRON** ... Lieu-dit ==> LE CHESNE (08390).

• **BAZEILLES (08140)** ... 2.150 hab., sur la Givonne, affl. de la Meuse, à 3 km au S.-E. de SEDAN (08200).

. **En 1795**: On signale une Manufacture d'Armes blanches, d'après [503] p.382.

. **Forge du Maqua** ... Sur une dérivation de la Givonne ... En 1837, François DEVILLEZ-BODSON établit une Us. avec 2 Feux d'Affinerie au Charbon de bois, 2 Foyers de Chaufferie à la Houille et des Machines de compression nécessaires à la Marche continue des Forges. Arrêt puis démolition en 1863/64. Il ne reste rien des Forges, d'après [648] p.53.

. **Lamoncelle** ... 1 pl, in [11] p.19.

• **BELVAL (08080)** ... Sur le ruisseau de La Forge, s/ affl. de la Meuse, à 10 km à l'O. de STENAY (57700).

. **La Forge** ... Étab. qui appartenait à l'Abbaye de BELVAL depuis le début du 16ème s. ... **Au cours du 17ème s.**, la Forge est dirigée par Toussaint ROBEAUX, puis par GALLOPIN Maître de Forge à HARAUCOURT (08450)^(BE).

. **En 1772**: " --- Cons.: Un fourneau, une Affinerie et deux Bocqueries. --- Fonte = 700.000 livres/an. --- Fer = 250.000 livres." [60] p.94.

. **1789** ... 1 H.F., 2 ff, 'l'un pour l'a' et l'autre pour la 'c', in [11] p.6.

. **En 1789**, production de 120 T^(BE).

. **À la fin du 18ème s.**, la Forge sera vendue comme bien national à Joseph-Basile RAUX ... **En 1816**, on y trouvait 1 H.F. fonctionnant 3 à 4 mois/an, 1 Chaufferie avec Affinerie et 1 Fenderie. Le manque fréquent d'eau ralentissait la Production qui s'arrêta **1860**. Les installations ont totalement disparu. Il subsiste la digue ainsi qu'une partie du Crassier, ainsi que le Canal de fuite qui alimentait la Chute d'eau de la Roue^(BE).

(BE) ... d'après [648], p.53.

• BOGNY-s/Meuse (08120) ...

. -Voir (5ème éd.): Musée / *** Au titre Métallurgie / ** Histoire générale / France / Musée de la Métallurgie ardennaise, à BOGNY-s/Meuse.

— Boulonneries de BOGNY-BRAUX ...

. En 1919, cette S^{te} -fabricante d'Essieux- est membre du Comptoir des Essieux, pour un quantum de 330 t, d'après [1178] n°96 -Mars 2015, p.31.

— Musée de la Métallurgie ardennaise ...

. Il est installé dans deux travées restantes de l'anc. Manufacture ardennaise de Bouillons -ce secteur a employé jusqu'à 5.000 personnes à son pic de production- et Ferrures de Wagons ... On découvre des Marteaux Pylons et une Centrale hydroélectrique ... En arrivant sur le site, le jardin des Machines donne le ton ... Le Musée présente l'activité de Clouterie artisanale, implantée dans la région depuis le Moyen-Âge, puis la Production industrielle de la Boulonnerie ... Une Clouterie à la main est reconstituée, avec sa petite Forge et son 'moteur à poil' -un chien- qui mettait en mouvement le Soufflet de la Forge ... Un parcours sensoriel est mis en place; le visiteur est transporté dans deux Cages de 10 t chacune. On y marche sur des gros Bouillons, des Clés à molette et d'autres métaux. Une lumière rouge rappelle la Fournaise dans laquelle baigne l'Us., l'odeur particulière du Métal fondu monte dans les narines, tandis qu'un fond sonore permet de se mettre à la place des Ouvriers qui évoluent dans un Martèlement continu ... Au début du 19ème s., 12.000 personnes des environs vivent de la Clouterie artisanale ... Quand arrive d'Angleterre une Machine à faire des Clous, beaucoup se tournent alors vers la Boulonnerie comme activité de remplacement ... La mémoire ouvrière des lieux vit toujours à travers un documentaire diffusé dans une véritable salle de cinéma du musée, où des métallurgistes à la retraite mais aussi en activité racontent leur quotidien. Ils donnent une épaisseur humaine à toute la froideur des machines en exposant les raisons de leur attachement à la Métallurgie ... Loin de vouloir se figer dans le passé, le musée s'ouvre aussi sur les productions actuelles qui existent encore dans les Ardennes: on y découvre un moteur de haute technologie produit par le groupe PSA Peugeot Citroën à CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, ou encore une colonne de levage pour rames de métro, d'après les commentaires de René COLINET, historien, recueillis par Guillaume RINGUENET, in [1319] du Sam. 02.08.2014, p.33 ... - Voir aussi: Capitalisme paternaliste, sous la même réf. ...

• **BOSSÉVAL-&BRIANCOURT (08350)** ... 416 hab., sur la Claire, sous-affl. de la Meuse, à 5 km au N.-O. de SEDAN (08200).

. **Forges de la Claire** ... En mai 1560, le comte DE RETHHEL loue un terrain de 2 ha avec forêt à Ponsart PHILIPOTEAUX, pour qu'il y bâtisse un H.F. sur le ruisseau de la Claire. Le H.F. sera ensuite complété par une Affinerie pour la Fonte, puis par une Fenderie. Au cours du 17ème s., l'Us. passe à la famille CONNART. En 1689, l'Étab. sera Arrêté puis démolí, suite à un différent entre LOUIS XIV et MAZARIN. Ces Forges ont complètement disparu au cours du temps, d'après [648] p.53.

• **BOSSUS-lès-Rumigny (08290)** ...

. **Forge de Bossus** ... a+c, in [11] p.6.

. **Fourneau de Bossus** ... 1 H.F., in [11] p.7.

• **BOUTANCOURT (08160)** ... 277 hab., sur le ruisseau de BOUTANCOURT, affl. de la Meuse, à 15 km au S. de CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08000).

. **Forge du Haut, Le Fourneau** ... Établ. créé à la fin du 15ème ou au début du 16ème s.. En 1531, Nicolas HANUS est Maître de Forge. Au cours du 17ème s., c'est Gérard COULON puis son fils Raulin qui dirigent l'Us., propriété des JOYEUSE-GRANDPRÉ, et qui comprend 1 H.F., 1 Forge et 1 Fenderie. En 1710, Forge vendue à Louis POULAIN, dont la famille va exploiter les Us. durant 3 générations. H.F. reconstruit en 1744 par Jean-Baptiste POULAIN qui ajouta, au moment de la Révolution, un second H.F. accolé au précédent. Il put ainsi satisfaire les commandes militaires durant la Guerre de la Révolution et de l'Empire, avec une Production de 600 T^(an). Les POULAIN exploitent aussi le H.F. de VENDRESSE (08180)^(BO).

. Vers 1789 ... 1 H.F., 4 ff. 'l'y a 2 H.Fx, 1 seul est en activité. / fo+f+fe+pl', in [11] p.7.

. En 1821, après le décès de Joseph-Alexis POULAIN, l'Us. est vendue à J.-N. GENDARME qui y installe des Fours à Puddler en 1822. Après le décès de GENDARME en 1845, l'Us. passe en plusieurs mains et les H.Fx

s'arrêtent vers 1865. L'Étab. se reconvertit alors dans la Fonte de Seconde fusion jusque vers 1880. Les H.Fx ont disparu mais il reste encore 2 grandes Halles de pierre, ainsi que la Digue et l'Étang. Le 'Château', maison des Maîtres de Forges est conservé en bon état^(BO).

(BO) ... d'après [648], p.53/54.

. **1834** ... Dans cette commune, il est fabriqué quantité d'objets de Ferronnerie en tout genre, d'après [5651] p.112 ... En outre, cette commune accueille une des plus importantes Us. à Fer de France, d'après [5651] p.117.

• **BREVILLY (08140)** ... 400 hab., sur la Chièrs, affl. de la Meuse, à 9 km de SEDAN (08200).

. **La Forge** ... Us. fondée en 1815 par François DEVILLEZ-BODSON, sur un anc. moulin se l'Abbaye de MOUZON (08210). D'abord équipée d'un Laminier, la Forge sera équipée en 1819 de 2 Affineries et de 2 Marteaux. En 1824, ajout d'un H.F.. Plus tard, l'Us. est rachetée par la Banque SEILLÈRE et exploitée par les 2 fils DEVILLEZ jusqu'à leur faillite en 1838. En 1840, SEILLÈRE la revend à la S^{te} POUPILLER, gros Marchands de Fer parisiens. En 1856, après développement des installations, elle devient l'une des plus importantes du département. Les installations comprennent alors 8 Roues hydrauliques, 1 H.F. au bois et au coke, 3 Cubilots, 4 Feux d'Affinerie, 17 Fours dont 11 Fours à Puddler, 10 Équipements de Cylindres dont 4 Laminiers, 2 Marteaux-Pylons et 1 Bocard. À partir de 1864, la S^{te} HENRY exploite ensuite l'Us. et construit les bâtiments encore visibles. En 1883, l'Us. fonctionne avec 400 personnes, avant l'Arrêt de la Production de Fonte. En 1910, installation d'une centrale hydroélectrique. À partir de 1942, Laminier, Tréfilier et Pointier seront exploités par la S^{te} MÉTALLURGIQUE DE GORCY et emploient 62 personnes. Arrêt total en 1978. De nos jours, le H.F. a disparu et les Halles qui n'ont pas été détruites servent à des entreprises commerciales, ... d'après [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustrial/IA08000343.html> - Oct. 2013.

• **CARIGNAN (08110)** ... 3.316 hab., sur la Chièrs, affl. de la Meuse, à 18 km E.-S.-E. de SEDAN (08200).

. **La Fenderie** ... Sur le Ruisseau des Deux Villes, affl. de la Chièrs. Étab. construit vers 1825 par François DEVILLEZ-BODSON. En 1832, la Fenderie comporte 2 Roues hydrauliques qui actionnent 3 Équipements de Cylindres et 1 Four de réchauffage. Elle sera vendue à la Banque SEILLÈRE. Plus tard, l'Us. passe à la S^{te} BOUTMY, puis à DE W.. Arrêt au début du 20ème s. ... Il ne reste plus rien des installations, ... d'après [648] p.54.

. **La Tréfilerie** ... Sur le Ruisseau de l'Aulnois, affl. de la Chièrs. Us. créée en 1823 par Jean-Dominique de SPINETTE, sous forme de Fenderie, Laminier et Ferblanterie. Elle était prévue pour produire 100 t/an de Tôles dont une partie transformée en Fer blanc. Transformée en Tréfilerie après 1850, elle devint par la suite une scierie. Entre 1946 et 1957, l'Us. fut transformée en fonderie d'aluminium, puis arrêtée avant 1968 et démolie ... Il en reste le canal de dérivation, un vestige de Halle et la maison de maître. Lieu-dit actuel: 'La Tréfilerie', ... d'après [648] p.54.

. **1834** ... Cette commune est connue pour sa fabrication de Fer-blanc, d'après [5651] p.112.

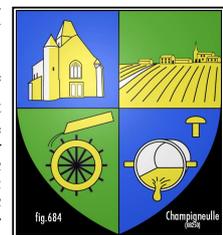
. **Moulin de Carignan** ... En 1824, remplacement des moulins banaux de CARIGNAN par un Laminier et une Fenderie dont le propriétaire est Jean-Baptiste PARPAITE. En 1840, l'Énergie est fournie par une Roue hydraulique de Ø 7,50 m et larg. 1,70 m. Us. reconvertie en Clouterie sous le Second Empire, puis en moulin à blé ... Il en reste le bâtiment central du moulin, ... d'après [648] p.54.

• **CHAMPIGNEULLE(-en-Argonne) (08250)** ... 68 hab., sur l'Argon, s/s-affl. de l'Aisne, à 18 km à l'E.-S.-E. de VOUIZIERS (08400).

. Les ARMOIRIES de la ville

fig.684 rappellent bien l'activité sidérurgique passée ... 'Écartelé: au 1er d'azur à l'église du lieu d'or ombrée d'argent, au 2ème de sinople au coteau cultivé d'or, aux sillons de sable en barre, chargé à dextre d'un chemin d'argent en barre et sommé d'un village d'or, au 3ème de sinople à la roue de moulin d'or, au douze rais et aubes de sable, surmonté de son abée d'or, au 4ème d'azur au creuset de fonderie d'argent couché et posé de front en perspective, ses pivots d'or, et d'ou s'écoule une fonte du même, accompagné en chef senestre d'un rivet d'or', d'après [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Champigneulle> -Fév. 2017.

. Dans ce village l'Us. remonte à 1545, créée par le Comte DE GRANDPRÉ. Elle appartient ensuite à Claude FRANÇOIS en 1620, Nicolas GALOPIN en 1664 puis Gérard COULON en 1685. Composée d'un H.F. et de deux



Feux d'Affinerie, elle fut exploitée au 18^{ème} s. par des bourgeois parisiens qui la vendirent en 1793 à Charles-Louis HUGUET DE SEMONVILLE^(CL2).

. Dans les années 1750, le H.F. de CHAMPIGNEULLE Fond, en 24 heures, de 5 à 6 t de Mine avec 64 Tonneaux de Charbon de bois et 2 Tombereaux de Castine -Fondant-, et cela pendant 9 mois de l'année, soit 270 jours ouvrables^(CL1).

. En 1772: " — Cons.: Un Fourneau, deux Affineries et une Bocquerie. — Sit.: Sur le ruisseau de St-Georges, — Fonte = 1.200.000 livres. — Fer = 500.000 livres." [60] p.94 ... Sa Production journalière est de 2 Gueuses de Fonte de 1.500 livres au moins chacune -733,5 x 2 = 1.467 kg-, soit près de 400 Tf/an -600 Tf-^(CL1).

. L'Us. de CHAMPIGNEULLE a été probablement la plus importante pour la Production. En 1834/35, 2 Fours à Puddler Brassent la Fonte. Elle devient Us. à phosphate en 1869 ... Après avoir été la première région phosphatière de France, devant le Pas-de-Calais, l'Argonne vit le déclin de cette industrie avec la mise sur le marché des engrais phosphatés élaborés avec les Scories THOMAS et l'importation des phosphates en provenance d'Afrique du Nord^(CL1).

. Vers l'an III (1794/95): Suite à un arrêté du Comité de Salut public, CHAMPIGNEULLE consacre la moitié de sa fabrication aux Socs de Charue et Outils aratoires, d'après [503] p.416, note 112 ... À cause de l'emploi intensif du Fer pour l'armement, l'agriculture en manquait, d'où ce type d'arrêté, précise M. BURTEAUX -Fév. 2017.

. En 1834/35 sont installés deux Fours à Puddler par VIENNOT-LAMY, l'exploitant d'alors. Revendue en 1838, l'Us. passe entre les mains de DUPONT et DREYFUS, propriétaire d'APREMONT. Elle sera convertie en 1869 en Moulin à Coquins (-voir cette exp.). Il n'en reste plus qu'un pan de mur et la chute d'eau sert à un micro-centrale électrique^(CL2).

^(CL1) ..., selon notes regroupées par G.-D. HENGEL, d'après [1874] p.189/90 et p.193.

^(CL2) ..., d'après [648] p. 54.

• CHARLEVILLE(-MÉZIÈRES) (08000) ... 58.092 hab., sur la Meuse.

. ≈ 1834 ... Cette commune abrite une Manufacture royale renommée pour la fabrication des Armes à feu de luxe ou de guerre, d'après [5651] p.108 ... Elle est également réputée pour sa Clouterie, d'après [5651] p.110 ... Dans cette commune, il est fabriqué quantité d'objets de Ferronnerie en tout genre, d'après [5651] p.112 ... En outre cette commune est renommée pour la fabrication de Quincaillerie en tous genres, d'après [5651] p.122/23.

. À l'Exposition du Crystal Palace (LONDRES) de 1851, d'après [1178] n°90 -Sept. 2013, p.18 ...

— "MOREL -frères- --- (présente): Fonte Moulée, Poteries, Projectiles, Clous, Ferronneries découpées ---."

— "MOUL -frères- --- (présente): Fonte Moulée, Pote [1178] n°90 -Sept. 2013, p.18.

— Manufacture royale d'Armes de CHARLEVILLE ... Les nombreuses guerres engagées par LOUIS XIV exigent une fourniture régulière et importante d'Armes et de Munitions. En 1667, LOUVOIS, secrétaire d'état à la guerre, demande à la ville nouvelle de CHARLEVILLE (fondée en 1606) de réserver au roi l'exclusivité de sa production armurière. En 1675, il autorise l'établissement d'une Fabrique et d'un Magasin d'armes. La Fabrique est créée par le directeur général des Manufactures et magasins royaux d'Armes Maximilien TITON et le négociant Toussaint FOURNIER. En 1688, le privilège de Manufacture Royale est accordé à la ville, ainsi qu'un Magasin dirigé par Victor FOURNIER, fils de T. F.. Le Magasin est déclaré fournisseur exclusif des Armes à feu pour le roi. Les Armes sont montées et mises à l'épreuve dans les Ateliers de CHARLEVILLE, à partir des pièces produites à MOHON (lieu-dit de la présente commune) et à NOUZON (08700, ci-après) {-voir ces Étab.}. Au cours du 18^{ème} s. les commandes baissent car il y a moins de guerres, malgré la reprise par F^{ois} DE W. et DE SÉRILLY en 1774. La Production passe de 40.000 Canons de fusils en 1690 à 15.000 à la veille de la Révolution, pour tomber à 6.000 en 1792. Le Consulat voit une importante reprise des activités. Sous l'Empire, la Manufacture de CHARLEVILLE fait travailler 1.700 ouvriers. On produit 50.000 armes à feu/an pour les armées napoléoniennes. Cependant, les nouvelles frontières de 1815, jugées trop proches de CHARLEVILLE, provoquent la fermeture définitive de la Manufacture en 1836. Cette belle entreprise aura créé 72 modèles de fusils et 24 modèles de pistolets, recherchés de nos jours par les collectionneurs, d'après [11] p.19, [2964] <2.cr.champagne-ardenne.fr> et <fr.wikipedia.org/wiki/Manufacture_d_armes_de_Charleville> -Mars 2014.

— Mohon ... Anc. commune fondée et rattachée à la France en 1629, qui a été incorporée à CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08000), en partie sud, en 1966, sur la Vence, affl. de la Meuse.

. Le MOULIN BLANC ... Établi sur une retenue d'eau de la Vence, cet anc. moulin à blé est transformé en Forge en 1625. Il devient ensuite une Batterie de Cuivre, avant d'être racheté en 1690 pour former une des For-

ges de la Manufacture d'Armes^(MO1) de CHARLEVILLE, à laquelle il reste intégré jusqu'à sa fermeture en 1836 et son rachat par Nicolas GENDARME ... Ce dernier le cède aussitôt à Charles CHAYAUX, fabricant de Clous à MOHON, qui le revend en 1837 à DEMAISSON et VILLERS. En 1842, l'Étab. redevient moulin à farine avec HARDY. Site racheté en 1891 par la S^{te} LEFORT pour le transformer en Clouterie mécanique qui fonctionne jusqu'au début du 20^{ème} s., sous le nom de S^{te} DES FORGES ET CLOUTERIES DES ARDENNES ... Le moulin et la maison de maître furent rasés en 1985; par la suite, les Halles de Forges datées de 1822 sont rasées également; des installations, il ne reste que le Bief et le Vannage^(MO2).

^(MO1) ... Concernant la Manufacture d'Armes, les Frères BOURGIN portent le diagnostic suiv., ≈ 1789: "Historique: Arrêt du Conseil d'État du 8 mars 1735, ordonnant l'adjudication de la Manufacture d'Armes établie à CHARLEVILLE, NOUZON et dépendances". // Production: Armes, et Clous de toutes les formes. // Main-d'œuvre: Près de 500 Ouvriers ---. // Régime: propriétaires: MM SÉRILLY, WENDEL et C^{ie} ---.?" [11] p.19 ... Ils notent aussi, pour la même époque, avec quelques nuances: " Mohon et le Moulin Blanc: Consistance: 2 Us. à Émoudre et Forer les Canons; 1 Platinerie. // Production: Armes à feu pour le roi ---. // Propriétaires: MM DE SÉRILLY, WENDEL et C^{ie}." [11] p.20.

^(MO2) ... d'après [2964] <2.cr.champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel08> -Mars 2014.

. "... CHARLES (DE W.) dès 1776, s'était associé à l'Ardenais SÉRILLY pour prendre en mains l'Us. de Canons de MOHON. IGNACE (DE W.) poursuit et, fort de l'appui royal et des capitaux qu'il apporte le financier Claude PÉRIER, développe l'ens. des entreprises ---." [5364] p.103, note 1.

— La Cassine-le-Duc ...

. En 1772: " — Prop.: Mme la duchesse DE MAZARIN ---. — Obs.: Les Fers qui pourront être travaillés à cette Forge seront plus propres à êtreendus en Verges et Convertis en Fer marchand qu'en tout autre chose, pour être Transportés dans les frontières de Champagne --- et même dans l'intérieur du royaume. Mais cette Forge, bien que bâtie depuis près de trois ans --- ne peut encore travailler à cause des oppositions formées à la confection du canal qui doit lui amener les eaux dont elle a besoin ---. Quand elle sera en mouvement, elle pourra travailler environ 500.000 livres de Fer/an." [60] p.91.

— Musée de l'Ardenne, in [1110] p.135.

• CHÂTEL-CHEHÉRY (08350) ... 200 hab., sur l'Aire, affl. de l'Aisne, à 30 km au S.-O. de STENAY (55700).

— Forge de l'Abbaye de Châtel, Us. à Fer de

Chéhéry ... L'abbaye cistercienne de Châtel possédait sa propre Forge à CHÉHÉRY dès le début du 14^{ème} s. Son histoire est imprécise ... On sait qu'à la fin du 18^{ème} s. elle se composait d'un H.F. et de 3 ff, utilisant l'Énergie hydraulique de l'Aire (et non le Bar, comme indiqué in [11]). En 1787, elle produisait 250 Tf. Vendue comme bien national à la Révolution, elle fut rachetée par Gérard DE MELCY qui la transforma pour y fabriquer des instruments aratoires, des Fers pour voitures et des Fers de Serrurerie et Taillanderie. Au décès de MELCY en 1831, la Forge devint la propriété de sa veuve Caroline BRODELET, laquelle en confia l'exploitation à Lambert LOMBARD, Maître de Forges à SENEU (08250), puis à Gilbert SABATIN, Maître de Forges à APREMONT (08250). En 1834, l'Us. se compose d'un H.F., de 2 Feux d'Affinerie au Charbon de bois, d'un Feu de Chauffage et 2 Gros Marteaux, d'un Lavoir à Mine et d'un Bocard à Crasses. Le Maître de Forges Joseph MUNAULT en était propriétaire quand elle fit faillite en 1860. L'Us. fut transformée en sucrierie qui s'arrêta vers la fin du 19^{ème} s. Il ne reste rien de visible de cette industrie, sinon le lieu-dit 'La Forge', ... d'après [11] p.8, puis [2964] <cr.champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel.html>; <ale08.org/IMG/pdf/ChatelChehery.pdf> -Oct. 2013.

• CORNAY (08250) ... 80 hab., sur l'aire, affl. de la Meuse, à 20 km au S.-E. de VOUIZIERS (08400).

— La Forge ... Sur une dérivation de l'Aire. H.F. au Charbon de bois construit en 1854 par Joseph MUNAULT, Maître de Forges à CHÂTEL-CHEHÉRY, pour augmenter sa Production de Fonte à destination des Chemins de Fer et Ateliers de construction mécanique de PARIS, REIMS et RETHEL. Il était prévu une Production de 700 Tf/an avec 14.000 Stères de bois. La Forge était animée par 2 Roues hydrauliques. Production de Fonte de Première fusion jusque vers 1880, puis Arrêt des installations qui furent vendues et démolies en 1910. Il ne reste plus rien de ce H.F. qui fut l'un des derniers à être construit dans le département, ... d'après [648] p.55 & [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Cornay> -Oct. 2013.

• DAIGNY (08140) ... 355 hab., sur la Givonne, affl. de la Meuse, à 2 km à l'Est de SEDAN (08200).

— La Fenderie -Platinerie de Daigny- ... Sur une retenue de la Givonne. La Platinerie remontait à 1580. La Fenderie et le Feu d'Affinerie qui l'accompagnaient

par la suite furent autorisés par le Prince de SEDAN en 1637 et 1639. L'Étab. est mentionné en 1646, après le rattachement de la Principauté de SEDAN à la France. En 1663, la Platinerie est Exploitée par le Sedanais Henri SACRELAIRE. En 1720, ajout d'une Filière à Fil de Fer. Les Feux sont alimentés au Charbon de bois et un peu au Charbon de terre ... On y Affine les Gueuses provenant du H.F. de CHAUVENY-ST-HUBERT (55600)^(DON)...

. ≈ 1789 ... 1 a (inactive), 1 pl, 1 fe, 1 fi. 'Toutes ces Us. ne consistent actuellement qu'en 2 feux', in [11] p.9.

. Durant la Révolution, Petit DE MORENVILLE voit ses Us. confisquées. Elles vont travailler pour la Nation sous la direction du citoyen CLOUET^(DON).

. En 1795: On signale une Fonderie de Canons, d'après [503] p.382.

. Au début du 19^{ème} s., la Métallurgie disparaît, laissant la place à un Étab. textile ... Fenderie et Platinerie ont disparu ... La maison de maître est encore en place ^(DON).

^(DON) ..., d'après [648], p. 55 ; [11], p. 9-10

• DONCHERY (08350) ... 2.400 hab., sur la Meuse, à 2 km à l'Ouest de SEDAN (08200).

. DONCHERY était renommée, jusqu'à la guerre 1914-18 pour la fabrication de ses Enclumes -Fabrique d'Enclumes CAILLET Frères, en particulier-; elle en avait d'ailleurs le monopole dans les Ardennes^(DON), note H. COLLIN -alors Conservateur aux A.D. des Ardennes- ... Le Musée du Compagnonnage à TOURS possède de une Enclume de Maréchal-Ferrant marquée 'CAILLET frères à DONCHERY 1516' (ce chiffre étant sans doute un n° de référence ou un poids (?) ... Par ailleurs, l'examen de la généalogie de la famille CAILLET montre les liens étroits existant entre les Métiers et spécialités de Maréchal-Ferrant, fabricant d'Enclumes et Maîtres de Forges', conclut L. BASTARD, Conservateur dudit Musée, qui rapporte tous ces éléments.

• DOUZY (08140) ... 1852 hab., sur la Chiers, affl. de la Meuse, à 6 km E.-S.-E. de SEDAN (08200).

— La Jonquette, Platinerie de Douzy ... Sur le Ruisseau de Magne, affl. de la Chiers ... Platinerie établie en 1745, dans le but de fabriquer des Plaques de Tôle pour la Poèlerie de SEDAN ... À la fin du 18^{ème} s., elle consomme du Charbon de bois et du charbon de terre et utilise de vieilles Ferrailles^(DOU).

. ≈ 1789 ... a+m, in [11] p.10.

. En 1822, reconstruction de l'Us. par Prosper LAMOTTE-PIROTTE ... Elle était animée par 2 Roues hydrauliques. Une Chauffageie et un Marteau lui permettaient de produire 35.000 kg/an de Platinas pour Poêles. En 1824, ajout d'un 3^{ème} 'Tournant' pour actionner 2 Martinets et installation d'un Four à Puddler. Plus tard, agrandissement de l'Us. et construction d'une maison de maître ... Arrêt vers la fin du 19^{ème} s. L'ens. fut abandonné et tombe maintenant en ruines^(DOU).

^(DOU) ... d'après [648] p.55.

• ÉLAN (08160) ... 79 hab., sur le Ruisseau du Fond d'Élan, sous-affl. de la Meuse, à 8 km au sud de CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08000).

— Les Censes ... Forge considérée comme l'une des plus anc. des Ardennes, créée par les religieux cisterciens de l'Abbaye d'ÉLAN dès les 13^{ème}-14^{ème} s. ... Au 16^{ème} s., l'Étab., exploité par la famille HANUS, se composait d'un H.F. et d'une Forge ... Au 17^{ème} s., la direction de l'Us. et des domaines revient aux COULON, puis aux LAMOTTE ... Au début du 18^{ème} s., Louis POULAIN, Maître de Forge à BOUTANCOURT (08160) reprend les installations qui s'arrêtèrent vers 1730/40. Il n'en reste plus rien, sinon quelques Scories et un lieu-dit 'Le Vieux Fourneau', d'après [648], p. 55

• FLIZE (08160) ... 1.156 hab., sur la Meuse, à 4 km au Sud de MÉZIÈRES-CHARLEVILLE (08000).

— L'Usine ... Sur un canal de dérivation du Ruisseau de Boutancourt (affl. de la Meuse).

. Étab. créé en 1832 par Jean-Nicolas GENDARME (1769-1845), Maître de Forges renommé et pionnier de la Métallurgie ardennaise, et qui avait acquis le château et la terre de FLIZE en 1828. Il désirait compléter son Étab. de BOUTANCOURT (08160) qui ne comportait pas de Laminoir. Deux Roues hydrauliques entraînaient 2 Équipages de Cylindres Laminiers (Dégrossisseurs et Étireurs), un Marteau Cingleur et des Cylindres Spatards. Fours alimentés à la Houille. En 1843, on y trouve des Fours à Puddler et 5 Fours à Réchauffer. L'étab. fut agrandi par la suite, avec de nouvelles Halles. Après le décès de GENDARME, l'Us. passe à DUHESME, puis en 1863 à E. MUAUX & C^{ie}, en 1876 à GAILLY & MALJEAN, en 1884 à RATY & C^{ie} (H.Fx de SAULNES -54560-), et en 1901 aux Boulonneries de BOGNY-BRAUX (08120). Raccordement aux Chemins de Fer en 1889. En 1900, installation d'une centrale électrique pour l'Us. Vers 1912, les Forges et Acieries de FLIZE entrent dans le groupe HARDY-CAPITAINE. En 1933, FLIZE sera absorbée par la S^{te} Métallurgique de l'Escaut, jusqu'à son arrêt en 1969 ... Il en subsiste essentiellement le canal de dérivation (asséch), des halles métalliques du 20^{ème} s. dont certaines occu-

Département 08-4

pées par des entreprises, et des cités ouvrières de la fin du 19ème s.. Vestiges d'un bâtiment daté de 1880, ... d'après [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel.html> - Oct. 2013.

• GIVET (08600) ...

. ≈ 1834 ... Dans cette commune, se trouve(nt) une (des) Fonderie(s) de Métaux, d'après [5651] p.114.

• **GIVONNE (08200) ...** 1.128 hab., sur la Givonne, affl. de la Meuse, à 2 km E.-N.-E. de SEDAN (08200).

— **La Forge de Givonne / Platinerie** ... Elle est établie entre 1586 et 1591 dans la Principauté de SEDAN, propriété de Henri-Robert DE LA MARCK. Fabrique de Faux et autres Outils agricoles ... Au cours du 16ème s., elle est exploitée par les GOFFIN d'HARAUCOURT (08450) ... Au début du 17ème s., elle est dirigée par DE LAMBERMONT, Maître de Forges liégeois ... Au 18ème s., l'Étab. se compose de 2 Feux d'Affinerie, 2 Marteaux et 1 Martinet. En 1789, les propriétaires sont GALON Père & Fils. On y prépare des Fers pour les Poêleries⁽⁶⁾.

. ≈ 1789 ... 2 Feux, 2 Marteaux, 1 m, in [11] p.19 ... 1 Martelet, in [11] p.20.

. Au cours du 19ème s., l'Us.e appartient successivement à J.-B. THOMAS, LAMOTTE-PIROTTE, puis DESROUSSEUX-NOIZET ... Arrêt à la fin du 19ème s. Il en reste la Halle à Charbon⁽⁶⁾.

⁽⁶⁾ ... d'après [648] p.56.

• **GUIGNICOURT-s/Vence (08430) ...** 299 hab., sur la Vence, affl. de la Meuse, à 6 km au S.-O. de CHARLEVILLE-MÉZIERES (08000).

— **La Forge** ... Une Forge existait avant 1550 et fut détruite avant 1572. En 1824, Bertrand GEOFFROY, Maître de Forge à BAIRON (LE CHESNE 08390), construit un nouvel Étab. métallurgique à la place d'un moulin à blé. Il comprend 1 H.F., 2 Feux de Forge, 2 Fours à Puddler, 1 Fenderie et 1 Laminier. En 1838, Arrêt du H.F., remplacé par celui de TOULIGNY (08430). Propriété de Jean-Nicolas NONNON-MAGNIN en 1841, l'ens. passe en 1881 à LIEGEOIS qui le transforme en Ferronnerie. Arrêt fin 19ème s.. Le H.F. a disparu. Il reste une partie des Halles et une très belle cheminée carrée (la seule conservée dans le département). L'ens. est englobé dans une propriété privée, ... d'après [648] p.56.

• **HARAUCOURT (08450) ...** 773 hab., sur l'Ennemanne, affl. de la Meuse, à 8 km au S. de SEDAN (08200).

— **Forges Hautes** ... Sur l'Ennemanne, petit affl. r.g. de la Meuse ... Des Forges avec H.F. y fonctionnent dès le début du 16ème s., exploitées en 1515 par Jean BARTHÉLÉMY. Durant le 16ème s., la famille GOFFIN les possède et fournit, entre autres, des milliers de Boulets de Fonte pour l'armée du roi HENRI IV. En 1621, Nicolas BOBILLARD en est propriétaire, suivi par la famille GALOPIN déjà propriétaire de BELVAL (08240) et CHAMPIGNEUILLÉ (08250). Au début du 18ème s., l'Us. est dirigée par Robert GOVERNEUR. En 1789, la Forge, dirigée par la famille FEFORT, a 1 H.F., 2 Affineries, 1 Chaufferie, 4 Bocards, 1 Platinerie et 1 Fenderie située sur la commune de RAUCOURT -actuellement RAUCOURT-FLABA 08450-, à quelques centaines de mètres en aval de la Forge et du H.F.. Minerai pisolitique local. La Fenderie date du 17ème s., et fut construite pour utiliser les Fers produits à HARAUCOURT. Les Fers qui y étaient produits servaient aux Ateliers de Bouclerie, Poélerie et Ferronnerie du Sedanais. En 1852, c'est le Maître de Forges Jean-Baptiste GUILLET qui prend les rênes des installations et construit un deuxième H.F. en 1858 -autorisation de 1856-. Les H.F.x s'arrêtent en 1875 puis disparaissent, et l'Us. est transformée en Fonderie de Seconde fusion. Quant à la Fenderie de RAUCOURT, elle est transformée en filature fin 19ème s., puis arrêtée au début du 20ème s. Une Fonderie -Fonderie VIGNON- fonctionne encore à RAUCOURT-et-FLABA. Il ne reste que très peu d'éléments des installations d'origine: l'Étang de retenue, une Halle, la Ferme du Lavoir où se situe le Lavoir à Minerai, ainsi que le 'Château' {-voir ce mot (5ème éd.) / • France (hors DE W.) du Maître de Forges Jean-Baptiste GUILLET, selon [11] et [2964]<cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel> -Nov. 2011.

• **ILLY (08200) ...** 404 hab., sur la Givonne, affl. de la Meuse, à 2 km au Nord de SEDAN (08200).

— **Forges de Châtiment** ...

. Vers 1789 ... 13 ff, in [11] p.11.

. Us. anc. remise en activité vers 1790. En 1812, dirigée par RAUNET-BERTRAND, elle se compose de 2 Feux d'Affinerie, 1 Gros Marteau et 3 Martinets, le tout animé par 2 Roues hydrauliques sur une retenue d'eau de la Givonne. Elle produit 150.000 livres/an de Fer Martelé. Au cours du 19ème s., elle sera reprise par le neveu de RAUNET. À la fin du 19ème s., l'ens. est converti en Atelier de Ferronnerie, puis cette activité cesse au début du 20ème s.. Les bâtiments restant ont été transformés en habitation et l'anc. Atelier de Ferronnerie est ruiné, d'après [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel.html> -Déc. 2013.

— **Forge de La Jacquemotte** ...

. En 1835, CAMION-RICHARD, Maître de Forges à VRIGNE-AUX-BOIS (08330), construit une Us. comprenant 1 Affinerie, 1 Forge et 1 Laminier, le tout animé par 3 Roues hydrauliques entraînées par l'Étang de Jacquemotte formé avec la Givonne. Au cours des années, l'Us. changea plusieurs fois de main et d'activité, avec installation d'une turbine électrique. Actuellement (2013), les lieux sont occupés par la Sté APLITEC spécialisée dans le traitement et le revêtement des métaux. Les bâtiments actuels sont datés fin 19ème s. et début 20ème s., d'après [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel.html> -Déc. 2013.

— **Les Glaynées, La Claynée, La Clainée** ... Retenue d'eau sur le Ruisseau de la Claynée ...

. Vers 1789, Manufacture d'acier et de Fer poli, in [11] p.20.

. En 1841, Platinerie de La Claynée, avec agrandissement en 1846. Étab. transformé par la suite en moulin puis foulerie. Il reste quelques vestiges des canalisations et bâtiments, d'après [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel.html> -Déc. 2013.

• **IMÉCOURT (08240) ...** 62 hab., sur l'Agron, s/s. affl. de l'Aisne, à 20 km à l'Est de VOUIZIERS (08400).

— **Forge d'Allipont ou d'Alliepoint** ...

. H.F. construit à la fin du 17ème s., qui appartenait à la Famille VASSINHAC d'IMÉCOURT, seigneurs du lieu. Après interruption ≈ 1770, reprise en 1783. L'étab. comprend: 1 H.F., 1 Bocquerie, 1 Moule à Boulets et son Four et de Halles à Charbon, d'après [648] p.57.

. En 1772: "— Cons.: Un Fourneau avec Bocquerie. — Sit.: Sur le ruisseau de St-Georges. — Fonte = 300.000 livres/an ..." [60] p.94.

. ≈ 1789 ... 1 H.F., in [11] p.12.

. En 1812, LOMBARD, Maître de Forges à SENUC (08250) Exploite le H.F. qui reste la propriété des VASSINHAC. Arrêt de l'Us. ≈ 1865. Il n'en reste plus rien. Le Crassier a servi de carrière pour la route voisine, d'après [648] p.57.

• **LANÇON (08250) ...** 43 hab., sur l'Aisne, à 18 km au S.-E. de VOUIZIERS (08400).

— **Forge de Bièvres** ...

. Une Forge est signalée en 1693, animée par le Ruisseau des Bièvres, affl. de l'Aisne^(LA).

. En 1772: "— Cons.: Un Fourneau, 2 Affineries et une Bocquerie. — Sit.: --- sur le ruisseau de l'étang de Bièvres. — Fonte = 400.000 livres/an. — Fer = 20.000 livres." [60] p.95.

. ≈ 1789 ... 1 H.F., 2 a, 1 c, avec 15 Ouvriers, in [11] p.12.

. Arrêt dans le premier quart du 19ème s.. Il n'en reste rien de visible. Une pisciculture est installée sur le site dont il reste le lieu-dit 'La Petite Forge'^(LA).

^(LA) ... d'après [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel.html> -Déc. 2013.

• **LA NEUVILLE-aux-Joûtes (08380) ...** 400 hab., sur le Gland, affl. de l'Oise, à 40 km au N.-O. de MÉZIERES-CHARLEVILLE (08000) ...

— **Forge d'en Bas, Forge de La Neuville** ...

. Vers 1789 ... 2 ff, in [11] p.14.

— **Forge d'en Haut, Forge de la Croix-Colas** ...

. Ces deux Forges ont un destin commun ... Toutes deux sont alimentées par des Retenues d'eau sur le Gland, chaque Forge disposant de 3 Feux et étant équipées de 3 Roues hydrauliques ... Elles remontent au milieu du 16ème s. ... Au cours du 17ème s., elles sont exploitées par les POLCHET ou DEMAUX, mais souffrent des raids espagnols durant la guerre de la Ligue d'AUGSBOURG (1688-1697). En 1755, Nicolas RAUX, acquiert la Forge d'en Bas, puis la Forge d'en Haut (avec Platinerie) en 1764. Le Fer est obtenu avec des Gueuses de Fonte provenant de Belgique. Fabrication d'instruments aratoires. Les deux étab. passent ensuite à son fils Léopold-Augustin RAUX, grand Maître de Forges, qui les exploite jusqu'à son décès en 1815. En 1818, les Us. seront revendues à François DESPRET, ainsi qu'une Fenderie. Elles seront ensuite cédées à Charles CHAMON-BOQUET en 1820, puis à Louis ROHANT. Elles cesseront leurs activités vers 1883. Le bâtiment de la Forge du Haut a disparu et l'Étang de Retenue est asséché. Les bâtiments et terrains de la Forge du Bas servent de ferme et d'habitation, avec château du 16ème s., d'après [11] p.14 à 16, et [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel> -Déc. 2013.

• **LA NEUVILLE-aux-Tourneurs, in NEUVILLE-LEZ-BEAULIEU (08380),** depuis 1973, d'après [2964] <wikipedia.org/wiki/Neuville-lez-Beaulieu_Ardennes> -Mars 2011 ... 324 hab., sur la Sormonne, affl. de la Meuse, à 30 km O.-N.-O. de CHARLEVILLE-MÉZIERES (08000).

— **H.F. de Bosneau, Le Bosneau, Bosseneau, Bosnaux** ...

. Le H.F. avec sa retenue sur le Ruisseau de Bosneau est signalé en 1601. Il est acheté en 1623 par les Seigneurs de SAILLY. De 1735 à 1797, le H.F. appartient à la famille de Maîtres de Forges DESPRET. Il produit des Munitions pour l'Artillerie. La Fonte était excel-

lente pour la fabrication de ces Produits, d'après [648] p.58.

. Vers 1789 ... 1 H.F., in [11] p.16.

. Transformé en moulin de 1797 à 1811, le site reprend la fabrication de la Fonte par Basile RAUX en 1818. Arrêt du H.F. en 1868. Ensuite, on produit de la Fonte de Seconde fusion jusqu'à l'Arrêt définitif en 1875. Il ne reste plus rien du H.F. et l'Étang de Retenue est asséché, d'après [648] p.58.

— **La Roche** ...

. H.F. de La Roche, Étang de Retenue sur la Sormonne existait au début du 17ème s., après reconstruction par Pierre BRODART. En 1764, Nicolas RAUX rachète le H.F. en même temps que les Forges de La NEUVILLE-AUX-JOÛTES (08280), d'après [648] p.58.

. Vers 1789 ... m, 3 Feux, in [11] p.16.

. Revendu en 1818, puis en 1820 à Louis-Eugène MATHYS. Arrêt du H.F. en 1865 et création d'une Fonderie. Fermeture au début de la Grande Guerre 1914-18. Il en reste le bel Étang de Retenue et quelques vestiges de la Fonderie et des Ateliers, d'après [648] p.58.

• **LE CHESNE (08390) ...** 900 hab., à 28 km E. de RETHEL (08300), commune traversée par le Canal des Ardennes ...

— **Forge de Bairon** ...

. Créée en 1650 par les Chartreux du Mont-Dieu (LE MONT-DIEU 08390), sur leurs terres à la place d'un moulin à blé, est animée par le 'Vieil Étang', retenue sur le Ruisseau de Bairon ... En 1654, le sieur COULON Affermait la Forge ... En 1680, cet Étab. comprend: 1 H.F., 1 Forge et 1 Fenderie. L'ens., bien national à la Révolution, est vendu à M^e COUBAULT, de DONCHERY (08350)^(LS).

. En l'an V (1796/97): «MAIRE, notaire parisien achète la Forge de Bairon.» [503] p.96, note 55.

. En 1817, le nouveau propriétaire est Pierre-Bertrand GEOFFROY, lequel vendra l'Us. en 1820 à Joseph-Nicolas GENDARME. L'étab. comporte alors 1 H.F., 1 Forge à 3 Feux, 1 Fenderie, des Halles à Charbon et des Magasins. Puis, J.-N. G. revend l'Us. à P. LORMIER qui fait faillite. L'État rachète l'ens. pour disposer du terrain et créer l'Étang (ou Lac) de Bairon de 1842 à 1846, lequel servira de retenue pour le Canal des Ardennes, ouvert entre 1827 et 1835. Les restes de la Forge sont noyés sous les eaux^(LS).

^(LS) ... d'après [2964] <cr-champagne-ardennes.fr/patrimoineindustriel> -Déc. 2013.

. GUETTIER, dans son ouvrage [4873] paru en 1882, indique, p.138/39, les dimensions principales d'un certain nombre de profils de H.F.x ... Parmi ceux-ci, le H.F. 'Le Bairon', ainsi caractérisé: 'H.F. à Fonte de Moulage au Charbon de bois: Ht = 8,00 m; 1 Tuyère; 2,0 Tff'; or le H.F. n'existe plus depuis que la zone a été noyée ≈ 1845; G.-D. HENGEL qui a poursuivi l'investigation -Févs. 2014, découvre que le H.F. de VILLOUXEL (88) cité dans le tableau a été arrêté et démolé en 1850, que le H.F. de COMBIERS (16) a été arrêté avant 1863, remplacé par des WILKINSONS, que le H.F. de BAUDIN (39) a été détruit en 1874 ... Enfin, il faut noter que GUETTIER a produit un ouvrage -réf. [12] de notre biblio, en 1847-; on peut alors penser qu'il a repris pour son ouvrage de 1882, des éléments figurants ou récoltés à l'époque où paraissait l'ouvrage de 1847; en conclusion, on ne sait pas -à 20 ou 40 ans près-, la date à laquelle se rapportent les renseignements portés sur le tableau de [4873] p.138/39.

• **LE MON-DIEU (08390) ...** Entité constituée d'un ens. de hameaux autour d'une abbaye ...

— **Bairon** ... Vers 1789 ... f, fo, fe, 3 Feux, in [11] p.13 ... Cette information des frères BOURGIN est erronée, note avec pertinence, G.-D. HENGEL -Déc. 2013; ils ont fait une confusion à propos des limites des communes LE CHESNE et LE-MONT-DIEU; en particulier, le 'Vieil Étang' de LE CHESNE est limitrophe de LE MONT-DIEU ... -Voir, à LE CHESNE (08390) ci-dessus, 'La Forge de Bairon' qui fut créée par les Moines Chartreux de l'abbaye du MONT-DIEU.

• **LES HAUTES-RIVIÈRES (08800) ...** 1.725 hab., sur la Semoy (Semois en Belg.), affl. de la Meuse, à 12 km au N.-E. de CHARLEVILLE-MÉZIERES (08000).

— **Forges de Linchamps** ... Sur l'Ours, affl. de la Semoy. Importantes Forges mentionnées avant 1573. Exploitées par Jean DAVID. En 1629, elles passent au roi LOUIS XIII, puis vendues à des particuliers. Arthus DE LA MINE fait reconstruire le H.F. en 1648, puis fait faillite. Vers 1670, Gérard COULON rachète les installations et crée la Forge du CERISIER en contrebas du H.F., ainsi que la chapelle des Forges de Linchamps. En 1720, Arrêt puis abandon des Forges. En 1822, Jean-Baptiste LAGARD, Cloutier à CHARLEVILLE-MÉZIERES (08000), rachète le site et reconstruit un H.F., une Forge et une Fenderie. LAGARD rétablit aussi la Forge du CERISIER en y installant 2 Fours d'Affinerie et 2 Marteaux. La Production alimente les grandes Clouteries de CHARLEVILLE. Le H.F. sera Arrêté en 1870. L'Us., convertie en Ferronnerie et Boulonnerie, fonctionnera jusqu'aux années 1960 ... On a découvert des restes du H.F. du 16ème s. mais celui du 19ème s. a complètement disparu. Il ne subsis-

te rien des installations hydrauliques. De l'Us., il reste une grande Halle et la Halle à Charbon, ... d'après [648] p.57 et [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel.html> -Oct. 2013.

— **Forge du Cerisier** ... -Voir la double évocation faite ci-dessus dans Les Forges de LINCHAMPS.

• **LES MAZURES (08500)** ... 800 hab., divers rus, à 14 km N.-N.-O. de CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08000) ...

— **La Forge Neuve: Les Mazures, Montcornet, Forges des Mazures, Forge des Mazures-Montcornet** ...

. GODART, Maître de Forge à THIN-LE-MOUTIER (08460), construit une Us. en 1755 sur une retenue d'eau du Ruisseau de Faux. En 1756, il s'associe avec Jean-Baptiste POULAIN, propriétaire des Forges de BOUTANCOURT (08160). L'étab. se développe avec la fourniture de Boulets(MA).

. En 1789, c'est Célestin POULAIN qui en est le propriétaire(MA) ... La Forge comprend, à cette époque: 2 H.Fx, f+pl, in [11] p.13.

. En 1806, l'Us. est revendue à Jean-Nicolas GENDARME. Elle comprend alors: 2 H.Fx, 1 Forge avec Gros Marteau, 1 Rebatteuse de Boulets, 1 Platinerie, 2 Bocardes, 1 maison de maître et 1 maison de Commis. En 1817, revendue à Alexis MOREL. En 1838, l'étab. se compose de 2 H.Fx, 2 Bocardes et 6 Feux d'Affinerie. GÉRARD succède à MOREL et fait faillite en 1868. Us. rachetée en 1875 par Nestor MARTIN, créateur des Étab. ARTHUR MARTIN. Arrêt en 1916. Bassin de retenue remis en eau en 1960 pour une activité de pisciculture. Les bâtiments servent de maisons d'habitation (MA).

(MA) ... d'après [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel> -Déc. 2013.

• **MOHON** ... Commune à part entière, jusqu'en 1966, date à laquelle elle est intégrée à CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, -voir le nom de cette commune dans le présent département des Ardennes.

• **MONTHERMÉ (08800)** ... 2600 hab., sur la Meuse, à 12 km au N. de CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08000).

— **La Commune ou La Petite Commune** ... sur une retenue d'eau du ruisseau de La commune, affl. de la Meuse.

. Forge existant en 1615. En 1660, exploitation par Gérard COULON, puis abandonnée à la fin du 17ème s. et détruite, d'après [648] p.60.

. Reconstruction du H.F. et remise en activité au début de la Révolution, d'après [648] p.60 ... Vers 1787: 1 H.F., in [11] p.14.

. En 1801, Jacques HENRY, entrepreneur de la Manufacture d'Armes de CHARLEVILLE, la rachète. Elle se compose alors: 1 H.F., 1 Forge à Affinerie et 1 Fenderie. Abandonnée à nouveau, elle est rachetée par Jean-Nicolas GENDARME en 1818. Il reconstruit la Forge et le H.F. en 1822 et ajoute 2 Fours à Puddler en 1826. L'étab. est revendu à MOREL Père & Fils en 1827. Il est ensuite repris en 1882 par FAURE Père & Fils qui y installent une Fonderie de Seconde fusion pour la Production d'Appareils de chauffage. Il est Arrêté à la fin du 19ème s., puis détruit ... Quelques tas de Scories et l'Étang de Retenue rappellent son emplacement, d'après [648] p.60.

. ≈ 1834 ... Dans cette commune, existent des Fonderies de Canons, d'après [5651] p.114.

— **La Commune, Forge d'en Bas(ME)** ...

— **La Commune, Forge d'en Haut(ME)** ...

(ME) Les 'Forge d'en Haut' et 'Forges d'en bas', pour lesquelles on trouve: «≈ 1789: f, in [11] p.14.» figurant simplement dans le Patrimoine industriel Champagne-Ardenne, sans descriptif, précise G.-D. HENGEL qui a épluché tout ce dossier.

— **La Fonderie de la Lyre** ... sur une retenue d'eau de la Lyre, affl. de la Meuse.

. Un H.F. appartenant à Jean REGNARD existe en 1580. En ruine en 1621, il est remis en activité en 1670 par Gérard COULON, Maître de Forge. En 1721, arrêt du H.F., puis vente des terrains par la V^{ce} COULON. Le site reste abandonné. En 1884, installation d'une Fonderie de Seconde fusion par POIROT & MALHERBE, faisant disparaître l'emplacement de l'anc. H.F. ... Devenue Fonderie GUSTIN-MALHERBE, l'Us. produit des Pièces en Fonte spéciale Moulée jusqu'à son Arrêt en 1983. Les bâtiments restants sont revendus à des entreprises et les bureaux et magasins convertis en habitations, d'après [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel> -Déc. 2013.

• **MOUZON (08210)** ... 2.500 hab., sur la Meuse, à 12 km au S.-E. de SEDAN (08200) ...

— **Fonderie de Canons à fusil**, in [11] p.21.

. Elle existe dans la 2ème moitié du 17ème s. ... Elle appartient à la Manufacture d'Armes de CHARLEVILLE ... Cette industrie a disparu ..., d'après [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel> -Déc. 2013.

• **NOUAT (08240)** ... 150 hab., sur le Ruisseau de Nouat, affl. de la Meuse, à 25 km au S. de SEDAN

(08200) ...

. Le H.F. construit en 1860 par LALLEMAND-MARÉCHAL, Maître de Forges à STENAY (55700), pour alimenter son Us. principale, est implanté sur une retenue d'eau du Ruisseau de BARRICOURT ... Ce fut le dernier H.F. à bois installé dans le département. Son fonctionnement fut éphémère par suite de l'Arrêt de la Production de Fonte ardennaise et de la Concurrence lorraine. Il reste la Halle du H.F. (H.F. et réseau hydraulique disparus), la Halle à Charbon et la maison du Régisseur. L'ens. est incorporé dans une exploitation fermière 'La Ferme du H.F.', d'après [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel> -Déc. 2013.

• **NOUZON**, en 1921, devient **NOUZONVILLE (08700)**, d'après [2964] <wikipedia.org/wiki/Nouzonville_Ardennes> -Mars 2011 ... 6.334 hab., sur la Meuse et son affl. la Goutelle, à 4 km au N.-E. de CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08000). L'importance de ses Forges fit que NOUZON fut surnommée *LE CREUSOT des Ardennes*, au début du 19ème s., avant que la production d'armes ne fut reprise par la Manufacture de S-ÉTIENNE (42000) en 1836.

. ≈ 1834 ... Dans cette commune, il est fabriqué quantité d'objets de Ferronnerie en tout genre, d'après [5651] p.112.

— **Manufacture royale d'Armes** ...

. La Forge de NOUZON était implantée sur une retenue d'eau sur la Goutelle, affl. de la Meuse ... Anc. propriété de ROBILLARD, Maître de Forges, elle est rachetée en 1688 par Victor FOURNIER. Un ens. d'Us. y sera construit en 1690/91. Une Manufacture est installée au fond de la vallée de la Goutelle, avec prise d'eau et canal. Le site est pourvu d'une enceinte et sert aussi de garnison à 80 soldats. Spécialisés dans la fab. de Canons de fusils, les Ateliers utilisaient le Fer provenant de la Forge de l'Abbaye d'ORVAL, l'Acier d'Allemagne et du Fer de récupération. L'activité est fonction des commandes militaires. L'Us. s'agrandit en 1772, avec fabrique d'Armes blanches et Aiguilleurs. En 1784, création de l'Us. 'La Cachette' (-voir ci-après), en amont de la Manufacture. La Production, qui avait doublé entre 1789 et 1815, est suivie d'un déclin progressif et de l'arrêt définitif des installations en 1836. Le choix est alors fait de privilégier la Manufacture d'Armes de S-ÉTIENNE ... Après la vente des bâtiments en 1837, les lieux seront occupés par une Ferronnerie, une Fonderie et par un Atelier de Forge. Après l'arrêt des activités vers 1914, abandon du site, presque entièrement démoli en 1986. Une salle de sports a été mise en place dans l'anc. magasin daté de 1689, et l'Atelier de Forerie accueille le Musée du Vieux NOUZON, d'après [11] p.21, et [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel.html> + <fr.wikipedia.org/wiki/Nouzonville> -Déc. 2013.

— **La Cachette** ...

. Équipée de Roues à Aubes, elle est implantée avec une retenue d'eau de 7 m sur la Goutelle ... Annexe de la Manufacture Royale d'Armes de NOUZON (-voir ci-dessus), avec Forerie et Meules, elle est créée en 1784 par Maximilien TITON. Fabrication de Braionnettes et Usinage de Pièces Forgées pour l'Armurerie. En 1836, achat de l'Us. par Nicolas GENDARME qui agrandit les installations en créant une Us. complète. En 1842, l'Us. est animée par hydraulique et par Machine à Vapeur. En 1842, l'Étab. comporte 1 H.F., 3 Feux d'Affinerie, 2 Fours à Puddler et 1 Fenderie, le tout animé par 5 Roues hydrauliques et 1 Machine à Vapeur. Agrandissement de l'Us. par l'Ingénieur SORET en 1876. Elle est ensuite gérée par HENNECART-SORET, pour devenir *Forges et Ateliers de Construction SORET & Cie* à la fin du 18ème s. L'Us. était reliée aux Chemins de Fer par un embranchement privé. Vers 1907, 2 Turbines remplacent la Machine à Vapeur et les Roues hydrauliques et l'Us. travaille pour les Chemins de Fer et l'Artillerie. Avant son arrêt en 1914, la Production mensuelle atteignait 200 t de Métal avec 190 Ouvriers. Il reste le logement patronal ('Le Château'), des vestiges des murs de la Forge, le canal et les Halles des Ateliers datées de 1876 et 1900. Les lieux sont occupés par les deux entreprises COMÉTAL et AIR LIQUIDE, d'après [11] p.21 et [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel> -Déc. 2013.

• **OSNES (08110)** ... 232 hab., sur la Meuse, à 15 km à l'E. de SEDAN (08200).

— **La Vieille Forge** ...

. Elle était installée sur un Étang de Retenue sur l'Aulnois, affl. de la Meuse ... Elle remonte au début du 18ème s. ... Au moment de la Révolution, elle appartient à SERVAIS et comporte 2 Affineries et 1 Gros Marteau, l'Énergie étant fournie par Roue hydraulique. Production de Fer pour la Poèlerie de SEDAN (08200). Rachetée par F^{ois} DEVILLEZ-BODSON, elle complète la Forge située en aval (-voir ci-après). En 1832, vente à la banque SEILLIÈRE. Arrêt des activités vers 1900. Il n'y a pas de vestiges des installations, hormis un bâtiment de logements ouvriers, d'après [11] p.17 & [648] p.61.

— **Forge d'Osne** ...

. Elle était sise sur un Étang de Retenue sur l'Aulnois,

affl. de la Meuse ... La Forge a été créée par F^{ois} DEVILLEZ-BODSON en amont de 'La Vieille Forge' (-voir ci-dessus) pour compléter ses Étab. ... En 1800, l'Us. est équipée d'un Laminier. En 1812, Production de 50 t/an de Tôles. En 1832, rachat de l'Étab. par la Banque SEILLIÈRE, comme les autres propriétés DEVILLEZ. En 1838, l'Us. comporte 2 Équipements de Cylindres dégrossisseurs, 2 Équipements de Cylindres étirateurs, 1 paire de Taillants de Fenderie et 4 Fours à Puddler. La S^{ve} sera développée plus tard par BOUTMY. En 1855, on y trouve 4 Fours à Puddler, 6 Fours à Souder, 1 Marteau-Pilon, 1 Marteau-Pressé, 5 Équipements de Cylindres, 1 Laminier à Tôles, l'ens. étant mu par une Machine à Vapeur de 100 CV. En 1900, l'Us. passe au Groupe DE W. ... Actuellement (2013), l'Étab. conserve une activité métallurgique à travers les S^{tés} PALFROID et THYSSEN-KRUPP. L'Étang et les bâtiments d'origine ont été rasés. Les Ateliers actuels sont datés du 20ème s., d'après [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel> -Déc. 2013.

• **RAUCOURT-&FLABA (08450)** ... 855 hab., sur l'Ennemanne, affl. de la Meuse, à 10 km au S. de SEDAN (08200).

— **Fabrique de Fer et d'Acier poli** ...

. Étab. existant en 1779, fondé par ORSELLES Frères. L'Us. fabriquait diverses Quincailleries pour le commerce. Elle était équipée d'un Laminier pour tous métaux, de Machines à Estamper, de Presses, de 2 Polieries et de tours. En 1789, sous la direction de TOUSSAINT Père & Fils, elle employait 400 Ouvriers et 70 enfants de La Pitié. Par la suite, les activités de l'Us. furent transférées à LAMÉCOURT (RUBÉCOURT & LAMÉCOURT 08140). Elle était située au niveau de l'emplacement actuel de la Fabrique de Quincaillerie acier et Cuivre *Turquais Industrie*, fondée en 1840, au lieu-dit La Roquette, d'après [11] p.21 à 28 et [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel> -Déc. 2013.

• **RIMOGNE (08150)** ...

— **La Maison de l'ardoise** - Écomusée ... Du 12ème s. à nos jours, une histoire, un métier, des hommes ... Cet Écomusée invite au voyage et à la découverte du rude travail de l'ardoise dont l'exploitation a cessé définitivement en 1971 à RIMOIGNE. On y découvre des éléments de machinerie d'origine, des expositions d'outils, des photographies, et le plus impressionnant: le puits vertical de la Grand-Fosse de 185 mètres de profondeur, selon capture (bba), d'après doc. sd, in [300] *MUSEE* (1).

• **ROCROI (08230)** ... 2.408 hab., anci. place forte sur une colline culminant à 391 m d'alt., d'où partent plusieurs ruisseaux, à 20 km au N.-O. de CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08000).

— **Forge de S-Nicolas** ...

. Établi sur le ruisseau de Faux, cet Étab. comportait une Forge et un H.F., créé en 1806 par Jean-Nicolas GENDARME, à la place d'un moulin à blé. En 1819, ajout d'une Fenderie et d'un Laminier. Revendue au Maître de Forges MOREL en 1823, l'Us. comprend 1 Forge avec plusieurs Maqua et 1 Gros Marteau, 1 H.F., 1 Four à Boulets, 1 Fenderie et 1 grand Laminier(RO1).

. ≈ 1834 ... Ce site -S-NICOLAS-lez-Rocroi- accueille une des plus importantes Us. à Fer de France, d'après [5651] p.117.

. En 1838, MOREL ajoute 4 Fours à Puddler et Fours dormants. En 1852, ajout d'un Marteau-Pressé, d'une Presse à Découper les Plaques et d'un grand Atelier de garnissage de Canons de fusils, Phierie et Forerie. Arrêt du H.F. en 1865, suivi de la reconversion de l'Étab. en Fonderie de Seconde fusion pour appareils de chauffage. En 1900, l'Us. employait 350 personnes. Ralentissement des activités après 1922, puis cessation de celles-ci en 1961. L'ens. a été reconverti en bâtiments communaux et en entrepôts commerciaux et artisanaux. Belles cités ouvrières datées de 1895. Il ne reste rien des activités du 19ème s.(RO1).

(RO1) ... d'après [648] p.61/62, et [2964] <cr-champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel> -Déc. 2013.

• **RUBÉCOURT-&LAMÉCOURT (08140)** ...

— **Manufacture d'Acier et de Fer poli**, in [11] p.22.

— **Lamécourt - Manufacture d'Acier et de Fer poli** ... 3 Us.: Lamécourt, Rubécourt, La Clairé, in [11] p.22.

• **SEDAN (08200)** ...

— **Fabrique de Fer et d'Acier poli**,

. ≈ 1789: "— Cons., main d'œuvre: Quelques Ouvriers en Acier --- 1787. — Prop.: M. HANROT." [11] p.29.

— **Fabrique de Poèlerie et de f^{léaux} de balance**

...

. ≈ 1789: "— Cons.: 7 Batteries de Fer --- 1787. — Hist.: Les Batteries de Fer --- ne s'y maintiennent qu'à la faveur des privilèges qui y sont attachés, et qui permettent l'entrée en France en exemption de droits de tout se qui s'y Manufacture---" [11] p.29.

— **Aux portes de Sedan - Batterie de Fer-blanc**

...

. ≈ 1789: "— Hist.: La Batterie de Fer établie aux por-

Département 08-6

tes de SEDAN ne paraît pas avoir fait de grands progrès, quoique ce soit toujours à la faveur des privilèges --- que les entrepreneurs versent en France, en exemption de droits, les Fers-blancs qu'ils reçoivent en brut d'Allemagne et auxquels ils donnent les derniers apprêts, en les faisant blanchir avec de l'Étain qu'ils se procurent aussi du même royaume." [11] p.30.

— **Chebery** ...
. En 1772: "— Cons.: Un Fourneau, deux Affineries et une Boquerie. — Sit.: Sur la rivière d'Aire. — Fonte = 800.000 livres/an. Fer = 450.000 livres." » [60] p.95.

• **SENUC (08250)** ... 149 hab., sur le confluent de l'Aire et de l'Aisne, à 12 km au S.-E. de VOUIERS (08400).

— **La Forge** ...

. Étab. implanté sur une dérivation de l'Aisne (lieu-dit actuel 'La Forge'), il fut créé en 1798 pour remplacer la Forge de VIENNE-la-Ville (51800) (-voir dép. de la Marne). À sa mise en service, l'Us. se composait d'une seule Forge comprenant 2 Affineries, 1 Gros Marteau et 1 Martinet. On y Affinait des Gueuses d'IMÉCOURT (08240) (-voir ci-dessus). Après la faillite de 1833, la V^e BOULLENOIS rachète la Forge et demande l'autorisation d'établir un H.F. en 1834. Le H.F. et 2 Fours à Puddler étaient en service en 1835. La tradition veut qu'on y ait Coulé des Boulets pour le Siège de Sébastopol en 1855 (Crimée). Arrêt de la Production en 1870. Après un abandon de près de 20 ans, les installations furent transformées en Moulin à Coquins (-voir cette exp.). La Guerre 1914-18 a détruit les bâtiments. Actuellement, une petite Us. hydro-électrique utilise la chute d'eau. d'après [648] p.62.

• **SIGNY-l'Abbaye (08460)** ... 13.58 hab., sur la Vaux, affl. de l'Aisne, à 20 km O.-S.-O. de CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08000).

— **Le Hurtault ou Le Hurteaut** ...

-Voir, à Hurtault, la cit. [3995].

. Cet Étab. a été créé en 1525 par Jean REGNESSON, sur des terres de l'abbaye de SIGNY. C'était une des plus grandes Forges de la région, avec 1 H.F., 1 'Forge à Battre Fer', 1 Marteau et 2 Affineries ... Au début du 17^{ème} s., l'Étab. passe à la famille ROBIN. De 1670 à 1699, Gérard COULON afferme l'Us. et installe un 2^{ème} H.F. en 1685. Cette Forge produit de nombreuses Munitions d'Artillerie et une partie des tuyaux pour les fontaines du Château de VERSAILLES. Au cours du 18^{ème} s., l'Étab. produit diverses Fontes Moulées et des fournitures d'Artillerie pour la C^e des Indes^(SA1).

. En 1772: "— Sit.: Sur la rivière de Vaux ---. — Fonte = 500.000 livres/an. — Fer = 270.000 livres ---. — Obs.: La nature des Fers --- est très bonne en Fonte, mais de moindre Qualité en Fer battu ---. Le principal débouché de cette Forge est PARIS pour le Fer en Fonte en tuyaux, etc. ---. Il s'y fabrique beaucoup de munitions de guerre en Boulets, etc." [60] p.92.

. En 1789, l'Us. comprend 2 H.Fx, 1 Grosse Forge, 2 Affineries, 1 Chaufferie, 1 Fenderie et 1 Rebatterie^(SA1) ... = 1789: 1 H.F., 1 ff, in [11] p.17; les deux sources ne concordent pas vraiment !

. Vendu comme bien national à la Révolution, il est acheté par DESLIARS et POULAIN, Maîtres de Forges à BOUTANCOURT (08160) (-voir ci-dessus). L'Us. change de mains en 1806, puis en 1812, elle est reprise par Léopold-Augustin RAUX. On y trouve alors 2 H.Fx, 1 Forge, 1 Batterie de Boulets à 2 Marteaux, 3 Magasins aux Fers, le tout actionné par 6 Roues hydrauliques alimentées par la Vaux. Augustin BARRACHIN reprend la direction jusqu'en 1883. En 1880, remplacement des 2 H.Fx par 2 Cubilots de Seconde fusion. L'Étab. fonctionne en Moulerie jusqu'au début du 20^{ème} s. Il reste la Digue (Étang disparu), le socle du bâtiment de la Forge, la Halle à Charbon, les 2 Coursiers d'eau et les cabinets de pierre qui contenaient l'eau. Les restes du bâtiment des H.Fx ont été détruits vers 1980^(SA1).

^(SA1) ... d'après [11] p.17 et [648] p.62.

• **SIGNY-le-Petit (08380)** ... 1.302 hab., sur plusieurs ruisseaux, à 20 km à l'O. de ROCROU (08230).

— **Forge Philippe** ... Vers 1789 ... 2 ff, in [11] p.18.

— **Forges, Us. de Signy-le-Petit, Le Vieux Fourneau** ... sur le Ruisseau de la Petite Eau.

. Un H.F. et une Forge -remontant à 1550- ont été installés par STAVELLE, seigneur de SIGNY-le-Petit. Vers 1600, l'Étab. passe à la famille MARTIN, puis au cours du 17^{ème} s. aux DEMAUX. En 1775, l'Us. sera exploitée par Léopold-Augustin RAUX (-voir: SIGNY-l'Abbaye), d'après [648] p.63.

. Vers 1789 ... 1 H.F., in [11] p.18.

. À la Révolution, ce H.F. produit 300 à 350 Tf/an, Coulée en Poterie ou Affinée dans les Forges voisines. En 1815, l'Étab. est repris par Augustin BARRACHIN (-voir: SIGNY-l'Abbaye) qui l'Exploite jusqu'en 1870. Arrêt du H.F. peu après, remplacé par un Cubilot pour Moulage de Fonte de Seconde fusion. Arrêt vers 1900. Il ne reste rien des bâtiments anc. et du H.F.. Le site est occupé par l'Us. OLFA, qui fabrique divers objets en bois, d'après [648] p.63.

— **Forges, Us. de Signy-le-Signy, Vieilles Forges**

... Vers 1789 ... 2 ff, in [11] p.18.

• **TAILLY (08240)** ...

— **Le Fourneau** ... Un H.F. est signalé en 1573, propriété de la seigneurie de TAILLY ... Au 17^{ème} s., exploitation par les GALOPIN, Maîtres de Forges d'HARAUCOURT (08450). Reconstruction du H.F. en 1750 par MAILLARD de LANDREVILLE (01110). La Forge motrice était Fournie par l'Anelle, sous affl. de la Meuse et le Minerai provenait des collines voisines - lieu-dit *Les Minettes* - ... La Fonte était en partie traitée par la GROSSE FORGE (-voir ci-après), à 800 m en aval du H.F. ... Au début du 19^{ème} s., l'Us. était la propriété des Maîtres de Forges LOMBART Frères de SENUC (08250). En 1832, les frères RAUX maintinrent le H.F. en activité en le modernisant avec Soufflage à l'Air chaud. En 1844, propriété des CAMION-CRUCY, le H.F. produisait 600 Tf/an. Il s'arrêta peu après 1860 puis fut détruit. Il n'en reste que des traces à peine visibles. La Halle à Charbon a été détruite dans les années 1990, d'après [648] p.63 et [2964] <remitailly08.pagesperso-orange.fr/index.html>; <champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel/08/IA08000682.html> -Août 2013.

— **Les Forgettes**, appelée à l'origine GROSSE FORGE ... Une Forge y a fonctionné du 17^{ème} s. au 19^{ème} s., utilisant et traitant la Fonte du H.F. voisin (LE FOURNEAU, -voir supra). Force motrice Fournie par l'Anelle, sous-affl. de la Meuse, au moyen d'un Étang de retenue et d'une Chute d'eau. Il en reste un remarquable ens. architectural, témoin de la prospérité sidérurgique. La belle maison du Maître de Forges (mi-18^{ème} s.) est, de nos jours (2013), occupée par la famille DARODES. Les autres bâtiments ont été aménagés en habitations. Le système hydraulique de la Forge (Canaux et Chute d'eau) a été transformé pour l'agrement de la propriété ... d'après [2964] <champagne-ardenne.fr/patrimoineindustriel/08/IA08000681.html>; <outdoor.com/les-Forgettes-602.html> -Août 2013.

• **TERRON-LÈS-VENDRESSE (08160)** ...

. Un H.F. y est avéré aux 16^{ème} et 17^{ème} s. ... -Voir, à Oysance, la cit. [3995].

• **VENDRESSE (08160)** ... -Voir ce nom de commune.

• **VRIGNES-aux-Bois (08330)** ...

. = 1834 ... Dans cette commune, il est fabriqué quantité d'objets de Ferronnerie en tout genre, d'après [5651] p.112 ... En outre, cette commune accueille une des plus importantes Us. à Fer de France, d'après [5651] p.117.



Les Villes

VENDRESSE (08160) ... ¶ Commune des Ardennes ... 494 hab., sur le Donjon, un des ruisseaux alimentant le canal des Ardennes, à 15 km au S.-O. de SEDAN (08200).

-Voir (5^{ème} éd.), à Bête (La), la cit. [2382] du Jeu. 24.07.2008, p.5.

-Voir, à Boni & Fils du feu, la cit. [3708] n°80 -Sept. 2004.

-Voir, à H.F. de pays, la cit. [2643].

. Forge établie en 1542, d'après [11] p.18.

. En 1772: "— Prop.: Mme la duchesse DE MAZARIN. — Fonte = 900.000 livres/an ---. Obs.: Les Fontes de ce Fourneau sont très propres pour les Tuyaux, Cheneaux, etc., par conséquent pour les Boulets, Bombes et généralement toutes les munitions de guerre. Il est à portée des villes de MÉZIÈRES (08000), CHARLEVILLE (08000), SEDAN (08200), etc., où une partie de la Fonte se Transporte, l'autre est destinée pour la Forge --- d'ÉTAU (à VADENAY, 51400), dans la subdélégation de MÉZIÈRES." [60] p.92.

. Au moment de la Révolution franç -1789-: "Sur le Donjon, arrondissement de MÉZIÈRES ... Consistance. Un H.F.. — Historique. Établi en 1542. — Production. Fonte: 5.000 Quintaux. 'En 1789, la majeure partie du produit du Fourneau de VENDRESSE se convertissait en munitions de guerre'. F12 1603. 300 à 400 Milliers de Gros Fer ou Fer Fendu. A.D. Ardennes. C.31. — Combustible. Charbon de bois, F12 1603. Bois du Duc DE VALENTINOIS. A.D. Ardennes. C.31. — Main d'œuvre. 250 Ouvriers. F12 1603. Régime. Propriétaire: le Duc DE V...; Fermier: M BOURGEOIS. A.D. Ardennes. C.31." [11] p.18/19.

. "Construit sous la forme actuelle entre 1822 et 1824 par Nicolas GENDARME, il occupe un site dédié à la Production du Fer depuis la 2^{ème} moitié du 16^{ème} s.. D'après des notes prises en 1764, il est situé sur une fontaine et peut fonctionner 7 à 8 mois de l'année. Le bois vient de la forêt de Mazarin, la Mine n'est pas très riche, mais se Tire à une lieue. Les 3 éléments nécessaires se trouvent à proximité: l'eau, le bois et le Minerai de Fer. // À l'époque, = 26 personnes travaillent sur ce site pour y fabriquer 470 Tf." [4532] <8> p.1.

. "VENDRESSE (08160), miraculé du Savoir-Fer ardennais ... En Ardenne, pays des fleuves et des forêts, ces conditions -eau, bois, Minerai- ont permis la naissance d'une tradition métallurgique importante et durable. De cette époque révolue depuis la guerre de 1870 (date d'Arrêt du H.F.), qui vit le déclin de la Sidérurgie ardennaise, il subsiste un H.F. dans un état de conservation unique en France. L'Us., véritable monument à la gloire des Maîtres de Forge, comprend le Fourneau, une Halle à Charbon, une scierie et une broquerie (lire 'Boquerie'⁽¹⁾) tels qu'ils furent édifiés de 1831 à 1839⁽²⁾ par J.-N. GENDARME, dernier repeneur⁽³⁾⁽⁶⁾ ---. C'est à l'activité piscicole (à partir de 1909⁽⁴⁾), qui a intelligemment exploité les Étangs et les Biefs créés par la Sidérurgie ---, que l'on doit la survivance du H.F. et des bâtiments. // Sa renaissance --- a pour but de transformer le domaine en pôle touristique et culturel --- (à compter de Juin (2003)." [3041] n°23 -Mars-Mai 2003, p.10 ... (1) "Des 1838, une scierie, une Boquerie -servant à Concasser le Minerai- et des Fours à Carboniser complètent les installations du H.F.. Par ailleurs le Maître de Forges fait construire des Patouillettes -Machine servant à malaxer le Minerai avec l'eau pour le Laver des Impuretés- ---." [5] ... (2) On relève ailleurs: 'Construit sous sa forme actuelle entre 1822 et 1824 par Jean-Nicolas GENDARME.' [5] ... (3) "En 1859, Rémy PAUQUET, nouvel Exploitant est autorisé par décret préfectoral⁽⁷⁾ à utiliser une Chaudière à vapeur et une Machine à Vapeur dont la puissance est de 4 chevaux pour servir de moteur à une Soufflerie d'un Cubilot et au polissage des Moules. Le Combustible est la Houille ou la Tourbe. // C'est ce qui permet de conserver l'activité sur le site jusqu'à l'arrêt définitif dans les années 1870." [5] ... (4) "À partir de 1909, les bâtiments servent à accueillir la pisciculture." [5] ... (5) = [4532] <crdp.ac-reims.fr/cddp08/enjeueducation/4/page26.htm> -Juin 2009 ... (6) "À partir de 1822, le H.F. est établi dans une Halle imposante, éclairée sur les côtés pour une meilleure circulation et une aération suffisante. Cette construction ne modifie en rien la structure de l'activité qui reste traditionnelle. La façade se compose de 5 travées délimitées par des pilastres ---. // À la mort de J.-N. GENDARME, sa fille Mme CAMION hérite du H.F. et reçoit du préfet en 1853 l'autorisation de maintenir en activité l'Us. à Fer. // L'art. I du décret donne la composition: — 1 H.F. pour le fusion du Minerai de Fer au Charbon de bois. — 1 Bocard à Laitiers à 16 Pilons. — Les appareils de Soufflerie nécessaires et une scierie." [4532] <8> ... (7) "du 26 Juil. 1859." [4532] <8> ... <8> = <crdp.ac-reims.fr/cddp08/artsuculture/sitesremarquables/vendresse/historique/htm> -30.05.2009.

• **FICHE M. H. ... Ancien H.F. de VENDRESSE (08).** // Catégorie: H.F.. // Lieu-dit: Fourneau (Le). // Destinations successives: pisciculture. // Éléments protégés MH: Halle; élévation. // Époque de construction: 1^{er} quart 19^{ème} s.. // Historique: Reconstitué avant 1830 par Jean-Nicolas GENDARME, le H.F. a succédé aux installations d'une activité sidérurgique attestée en 1564. Avec le Fourneau fut faite la grande Halle à Charbon, scandée de baies en plein cintre. Le site a été exploité ou détenu en propriété par les plus grands Maîtres de Forges ardennais. // Il apparaît en 1564 à la place d'un moulin qui appartenait à l'abbaye d'ELAN. En 1582, il devient fourneau du duc DE RETHÉL. Au 17^{ème} s., il est Exploité par les frères Nicolas et Raulin COULON. Durant une bonne partie du 18^{ème} s., ce sont les POULAIN, Maîtres des Forges de BOUTANCOURT qui le louent au duc DE MAZARIN. Racheté par Jean-Nicolas GENDARME au début du 19^{ème} s., son Exploitation se poursuit après son décès, en 1845, sous l'autorité de sa fille (Adélaïde). Malgré l'arrêt de la Production de Fonte de première fusion, l'activité dure jusqu'à la fin du 19^{ème} s., grâce au Cubilot installé dans le bâtiment accolé à la Halle principale. // Propriété de l'Etat. // Date protection: 'Inscrit MH': 23 mars 1972. // Façades et toitures du bâtiment abritant le H.F. et le H.F. proprement dit; façades et toitures de la halle à bois, d'après [4051] <<http://www.patrimoine-de-france.org/oeuvres/richeesses-29-9680-72062-M156318-179201.html>> -Avr. 2009.

• **SITE RÉHABILITÉ ET AMÉNAGÉ ...**

. Dans un art. consacré à la présentation aménagée du H.F. de VENDRESSE 08160, on relève: "La mémoire du feu retrouvée ... À VENDRESSE, dans les Ardennes, pays des forêts dens et des Forgerons, un H.F. a été remis sur pied pour donner à redécouvrir l'Épopée de la Sidérurgie dans le département ---. (C'est ce à quoi se sont employés le conseil général et la communauté de Communes des Crêtes préardennaises, avec la réhabilitation du H.F. de VENDRESSE, le seul ouvrage de ce genre en France dont la Maçonnerie soit restée intacte. Jean VERLAINE a été sollicité pour le projet, et c'est notamment grâce à un plan daté de 1853, qu'il a mis à la disposition des organisateurs, que l'édifice a été restauré. Le Gueulard par où l'on introduisait le Charbon (non, le Coke) et le Minerai, le Ventre qui digère Combustible et Métal (? !) pour engendrer de l'Or jaune orangé, les Tuyères par où passe l'air pour activer le feu, rien ne manque à l'architecture de ce monument superbe et fascinant. // Sa réfection ainsi que celle

de la Halle à Charbon attenante ont permis l'aménagement d'un domaine à la gloire des Ouvriers du feu. Ce site, classé Monument historique en 1972, constitue un patrimoine unique en France. Et quand la mise en scène évoquant les riches heures de la Métallurgie ardennaise entre en action pour plonger les visiteurs dans l'atmosphère de l'époque, on se dit que les fantômes des Ouvriers et des Maîtres de Forges sont toujours là, s'activant autour de la Bête (= le H.F.), parce que touchés, peut-être, par un feu qui ne veut décidément pas mourir." [3708] n°80 -Sept. 2004, p.4/5.

●●●●●●●●

Les renvois

ARTILLERIE (Marché d') : **J** Ensemble des commandes passées au Maître de Forges pour satisfaire en Munitions et Armes, les régiments d'Artillerie.

. À propos de son étude sur les Ardennes, L. ANDRÉ écrit: "Ainsi les COULON Exploitant, à un moment ou à un autre (au 17ème s.), les plus grands Établissements métallurgiques des Ardennes ---. Seuls les GALOPIN, Maîtres de Forges à HARAUCOURT, BELVAL & CHAMPIGNEULLE peuvent leur être comparés. Cette réussite est notamment rendue possible par les marchés d'Artillerie ou d'armes dont ils se font une spécialité ---. L'Artillerie est réorganisée ---. (Elle) est officiellement dirigée par le *grand maître* qui passe tous les marchés de fournitures. Sous ses ordres viennent le *lieutenant général* et le *commissaire général* chargé principalement de la fourniture des munitions. Puis on trouve les *lieutenants* d'Artillerie qui dirigent les équipages et enfin les *Commissaires* qui ont à charger les détails matériels." [998] p.35 & 37.

BARONS DU FER ET DE LA VAPEUR (Les) : **J** Exp. relevée par J.-M. MOINE, in [4168] p.82, puis p.154, note 95, utilisée par Jean ROGISSART dans son roman *Le Temps des cerises*⁽¹⁾, pour désigner les Maîtres de Forges ardennais ...⁽²⁾ Jean ROGISSART, *Le Fer et la forêt - Les Mamert, 1870-1887*, roman; 1ère éd.: Paris, R. Denoël -1942, autre éd.: Blainville-sur-Mer: L'Amitié par le livre -1971.

BONI : **J** Mode de rémunération pour la Production excédentaire à la normalité (?).

. Dans un art. consacré à la présentation aménagée du H.F. de VENDRESSE 08160, on relève: "Mais aux Forges, on gagne bien sa vie car on est payé au Boni, à la Production." [3708] n°80 -Sept. 2004, p.5.

CLOUTERIE : **J** Industrie vouée à la fabrication des Clous.

. "La Clouterie apparaît dans les Ardennes au 12ème s. grâce à l'arrivée des réfugiés liégeois. Au 19ème s., on trouve des Ateliers dans toute la région." [1110] p.135.

●●●

FILS DU FEU : **J** Exp. imagée et forcée pour évoquer un enfant mâle de Métallurgiste.

. Dans un art. consacré à la présentation aménagée du H.F. de VENDRESSE 08160, on relève: "Témoignage d'un Fils du feu ... Fils de Métallurgiste, Jean VERLAINE porte bien son nom. Si l'on veut bien considérer que la poésie a toujours été en connivence avec le feu. Son père Alfred, Directeur d'Us., avait déjà consacré sa vie à dompter cet élément, qui a fasciné le genre humain dès l'aube de la création. Jean lui-même, très tôt, a travaillé dans la soufflerie des ateliers ardennais où l'on Fondait le Fer pour le domestique et lui donner toutes les formes imaginables. C'est que la métallurgie a été ici une grande affaire." [3708] n°80 -Sept. 2004, p.4.

GEUZE : **J** Var. orth. de Gueuse.

. À propos de son étude sur les Ardennes, L. ANDRÉ écrit: "Il (Le consul de CHARLEVILLE, É. COLLART) commande, en 1673, à R. COULON, Maître de Forges d'ÉLAN & BOUTAN-COURT: '225 Milliers de Geuzes ... pour être Converties en Fer en Verges ...', ainsi que 450.000 livres de Fonte en Geuzes à livrer au port de FLIZE." [998] p.41.

HAUT-FOURNEAU DE PAYS : **J** Exp. employée pour désigner un H.F. mis en valeur par une collectivité locale.

. "Haut-Fourneau de pays. Le H.F. de VENDRESSE -Ardennes- propriété du maître de Forges Nicolas GENDARME en 1824, devient un des piliers de l'action culturelle du pays des Crê-

tes pré-ardennaises, au nord de VOUZIERES, entre REIMS et CHARLEVILLE- MÉZIÈRES. Restaure, le H.F. de type 'Encyclopédie de DIDEROT' sera le pivot d'une présentation de la Métallurgie et de la Fonderie de ce département industriel ---. Pour le pays, il s'agit d'un projet d'appel pour faire connaître une région méconnue." [2643] & [3593] <CILAC>, in *lettre du CILAC n°30, du 23.12. 2002.*

HURTAULT : **J** Anciennement, marteau de forge.

. "Un second appellatif (après Maqua) du Marteau de Forge, Hurtault, affilié au verbe heurter, est bien attesté dans les Ardennes. Il a donné son nom à l'un des plus importants Sites métallurgiques du département, LE HURTAULT à SIGNY-L'ABBAYE (08400) ---. (Fondé en 1525), son activité fut intense et pratiquement ininterrompue jusqu'au début du 20ème s., consacrée à la Production de Fonte Moulée et de Munitions d'Artillerie; les H.Fx du HURTAULT Fondirent, en particulier une partie Tuyaux qui alimentaient les fontaines du parc de VERSAILLES (78000)." [3995] p.8.

MAÎTRE DE FORGE(s) ... une appellation à plusieurs facettes ...

* ... sens moderne ...

J Vers 1955, "vocabulaire souvent donné au Propriétaire d'importantes aciéries, dont il assure l'administration." [434] p.162.

●●● ... QUELQUES PERSONNALITÉS ...

●●● ... FRANÇAISES ...

• COULON & GALOPIN ...

. À propos de son étude sur les Ardennes, L. ANDRÉ écrit: "Au 17ème s., les GALOPIN à HARAUCOURT ou les COULON (qui Exploitent au moins 13 Forges pendant plus de 6 ans) en sont (de puissants Maîtres de Forges, exploitant conjointement Usines et Bois) --- les meilleurs exemples. Ces Fermiers contrôlent ainsi les Forges et Fourneaux, mais surtout les Approvisionnements nécessaires à leur Marche." [998] p.32 ... "Les COULON sont --- bien représentatifs des Maîtres de Forges du 17ème s. aux activités multiples et qui s'insèrent parfaitement dans le système économique de leur époque. Ils s'appuient sur leurs solides racines marchandes et les multiples liens familiaux qui unissent les membres de la bourgeoisie carolopolitaine. Fermiers des principaux propriétaires de forêts et d'Usines, ils contrôlent les moyens de Production et peuvent s'enrichir. Leur ascension sociale est d'ailleurs facilitée par leurs puissants protecteurs comme en témoigne l'anoblissement de G. COULON, protégé de LOUVOIS. La réussite exceptionnelle de cette famille et de ses activités métallurgiques à l'échelle de tout un département, tient d'abord à la reprise économique du début du règne puis à la guerre. Les fournitures d'armement et les marchés royaux ou princiers particuliers, leur permettent de maintenir une très forte activité métallurgique malgré le retournement de la conjoncture dès les années 1685/90. L'expansion exceptionnelle de la Métallurgie ardennaise à cette époque profite d'ailleurs également beaucoup de l'affaiblissement de ses concurrents luxembourgeois ou d'Entre-Sambre-et-Meuse dû aux guerres." [998] p.46/47.

MAÎTRE POTIER : **J** Maître Mouleur (de Fonte).

●●●

. À propos de son étude sur les Ardennes, L. ANDRÉ écrit: "G. COULON utilise pour ces travaux qui font sa réputation, une main-d'œuvre spécialisée, celle des Maîtres Potiers de Fer. Ils apparaissent nombreux dans les Forges où se Fondent les Tuyaux de VERSAILLES et créent de véritables dynasties que l'étude des registres paroissiaux permet de repérer." [998] p.44.

MOULIN À COQUIN(s) : **J** Dans les Ardennes, en particulier, nom donné à un Broyeur à Minerai, travaillant particulière-

ment le Coquin (voir 5ème éd.).

OYSANCE : **J** Anc. mot pour aisance ... Au pl., concernant le H.F., ce terme désigne les annexes nécessaires à son fonctionnement.

. À TERRON-lès-Vendresse (08160), "l'Inventaire signale un H.F. actif aux 16ème et 17ème s. ---. (On) précise qu'à proximité d'un Étang il y a un fourneau à fondre Fer avec les Halles et les Oysances!" [3995] p.10.

PAYS DU FER ET DE LA FORÊT (Le) : **J** Titre du chap.9, in [4168] p.74 ... "Exp. désignant le département des Ardennes et plus particulièrement la vallée de la Meuse où s'aligeaient les Us. métallurgiques⁽¹⁾ ...⁽¹⁾ J.-M. MOINE -qui a relevé cette cit.-, pense qu'elle est peut-être tirée d'un roman de Jean ROGISSART, *Le Fer et la forêt*⁽²⁾, qui met en scène le destin de 2 Forgerons ardennais, l'un devenu un puissant industriel, l'autre resté simple boutiquier ...⁽²⁾ Jean ROGISSART, *Le Fer et la forêt - Jean Mamert, 1830-1870*, roman; 1ère éd.: Paris, R. Denoël -1940, autre éd.: Les amis de la grive -1957.

POTIER : **J** En Fonderie, Fabricant de Poterie de Fonte; syn.: Mouleur de Fonte de Première Fusion.

. À propos des Ouvriers Internes, L. ANDRÉ nota, dans son étude ardennaise, qu'ils "sont peu nombreux: Fondeur, Chargeur, Potier, Affineur, Chauffeur et Martelleur dont les fonctions correspondent aux différentes étapes de l'élaboration du Métal." [998] p.35.

TUYAU EN FONTE : **J** Tuyau réalisé avec de la Fonte de Première ou de Seconde Fusion, soit par Coulée en Moule, soit par Centrifugation.

●●●

. À propos de son étude sur les Ardennes, L. ANDRÉ écrit: "Un autre type de fourniture dans lequel G. COULON va exceller est celle des Tuyaux en Fonte. En 1665, LOUIS XIV entend la reconstruction de VERSAILLES ---. Le premier à fournir ces articles (Tuyaux de Fonte) est le Maître de Forges de CONCHES en Normandie dès l'année 1671. COULON commence à livrer les siens en 1672. Dès lors il fabrique chaque année des Tuyaux pour les fontaines et les travaux d'hydraulique de VERSAILLES puis MARLY. Très vite il se spécialise dans la Production de pièces du plus important Ø: 18 pouces -48,6 cm- et de 1,05 m de longueur, pesant environ 135 kg. Comme pour les Bombes creuses, la Fonte des Tuyaux de grandes dimensions est très délicate et demande une parfaite connaissance technique de la Fonte en Sable ---. (Pour) les gros Tuyaux pour la conduite des Eaux, (l'Encyclopédie indique qu')on enterre le Moule dans le Sable qui est au devant du Fourneau, les Jets et les Évents hors du Sable. On Perce alors la Coulée du Fourneau avec un Ringard et la Fonte coule d'un seul jet dans le Moule ...". [998] p.43. Et un peu plus loin: "Naturellement comme pour les munitions d'Artillerie, LOUVOIS s'adresse à G. COULON dont il connaît les capacités. Celui-ci reçoit en 1685, l'énorme commande de 23.000 toises -45 km- de Tuyaux de Fonte de 18 pouces de Ø. Pour honorer cette commande -elle représente la production moyenne de plus de 18 Fourneaux pendant une année !- COULON mobilise toute sa capacité de Production." [998] p.44.

. À l'occasion d'une visite d'élus du canton de CATTENOM, à P.A.M., on relève: "En 1664⁽¹⁾, le roi LOUIS XIV a fait construire un réseau de Tuyaux en Fonte grise devant transporter l'eau de la station de pompage de MARLY-s/Seine aux fontaines et à la ville de VERSAILLES. Ces Tuyaux ont été en service pendant plus de 330 ans." [21] éd. THIONVILLE-HAYANGE, du Vend. 31.10.2008, p.12 ...⁽¹⁾ On trouve aussi la date de 1665, comme in [998] p.43.

●●●

●●●●●●●●